سُورَةُ الشُّعَرَاءِ

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

26 - SOURATE DES POETES

227 versets

Révélée à La Mecque à l'exception des versets 133 et suivants

Révélée à la suite de la sourate de l'Echéance

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

طسٓمٓ ﴿١﴾ تِلْكَ ءَايَٰتُ ٱلْكِتَٰبِ ٱلْمُبِينِ ﴿٢﴾ لَعَلَّكَ بَٰخِعٌ نَّفْسَكَ أَلَّا يَكُونُوا۟
مُؤْمِنِينَ ﴿٣﴾ إِن نَّشَأْ نُنَزِّلْ عَلَيْهِم مِّنَ ٱلسَّمَآءِ ءَايَةً فَظَلَّتْ أَعْنَٰقُهُمْ لَهَا خَٰضِعِينَ
﴿٤﴾ وَمَا يَأْتِيهِم مِّن ذِكْرٍ مِّنَ ٱلرَّحْمَٰنِ مُحْدَثٍ إِلَّا كَانُوا۟ عَنْهُ مُعْرِضِينَ ﴿٥﴾ فَقَدْ
كَذَّبُوا۟ فَسَيَأْتِيهِمْ أَنۢبَٰٓؤُا۟ مَا كَانُوا۟ بِهِۦ يَسْتَهْزِءُونَ ﴿٦﴾ أَوَلَمْ يَرَوْا۟ إِلَى ٱلْأَرْضِ كَمْ
أَنۢبَتْنَا فِيهَا مِن كُلِّ زَوْجٍ كَرِيمٍ ﴿٧﴾ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ لَءَايَةً ۖ وَمَا كَانَ أَكْثَرُهُم مُّؤْمِنِينَ
﴿٨﴾ وَإِنَّ رَبَّكَ لَهُوَ ٱلْعَزِيزُ ٱلرَّحِيمُ ﴿٩﴾

Bismi-L-Lâhiu-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

Ṭah Sîn mîm (1) tilka 'âyâtu-l-kitâbi-l-mubîni (2) la'allaka bâhi'un nafsaka 'allâ yakûnû muminîna (3) 'in naša' nunazzil 'alayhim mina-s-samâ'i 'âyatan faẓallat 'a'nâquhum lahâ ḫadi'îna (4) wamâ ya'tîhim min ḏikrim-mina-r-Raḥmâni muḥdaṯin 'illâ kanû 'anhu mu'riḍîna (5) faqad

kaddabû fasaya'tîhim 'ambâ'u mâ kânû bihî yastahzi'ûna (6) 'awa lam yaraw ilâl-l-'ardi kam 'ambatnâ fîhâ min kulli zawjin karîmin (7) 'innâ fî dâlika la 'âyatan wamâ kâna 'aktaruhum mu'minîna (8) wa 'inna rabbaka lahuwa-l-'Azîzu-r-Rahîmu (9).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux

Ta. Sin. Mim. (1) Ce sont des versets du Livre évident (2) Vas-tu te consumer de chagrin à cause de leur incrédulité (3) Si nous l'avions voulu, nous aurions fait descendre du ciel un signe devant lequel ils se seraient unanimement inclinés. (4) Chaque fois qu'ils reçoivent du Miséricordieux un nouvel avertissement, ils le négigent (5) Ils le traitent de mensonge. La sincérité de ce qu'ils tournent en dérision leur apparaitra un jour. (6) Ne voient-ils pas la grande variété de plantes bienfaisantes que nous faisons pousser une terre. (7) Ceci comporte cependant un enseignement. Mais la plupart des hommes ne croient pas. (8) Ton Seigneur est toute majesté et toute miséricorde (9).

Nous avons déjà parlé des lettres qui se trouvent au début de certaines sourates en commentant la sourate de la Vache.

«Ce sont des versets du Livre évident», le Coran qui comporte de versets clairs discernant la Vérité de l'erreur et le chemin droit de l'aberration. Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- en le divulguant, éprouva certain chagrin en trouvant des hommes qui le renièrent et le contredirent. Il s'agit des incrédules de Qoraïch qui en ont mécru. Dieu le réconforte en lui disant: **«Vas-tu consumer de chagrin à cause de leur incrédulité»** tant il était avide à ce que tous les hommes le suivent, comme Il lui a dit dans un autre verset: **«Ne te lamente pas sur leur sort»** [Coran XXXV, 8].

«Si nous l'avions voulu, nous aurions fait descendre du ciel un signe devant lequel ils se seraient unaninement inclinés». Ce qui signifie que si Dieu le voulait, Il ferait descendre un signe du ciel qui porterait ces incrédules à courber leurs nuques devant lui qui serait comme une force pour les contraindre à croire. Mais ce que Dieu voulut, c'est que les hommes croient de bon gré par persuation et conviction, tout comme Il l'a montré dans ce verset: **«Si ton Maître l'avait voulu, l'univers aurait embrassé sa foi»** [Coran X, 99] et dans cet autre: **«Si ton Maître l'avait voulu, Il n'aurait fait des hommes qu'un seul peuple»** [Coran XI, 118]. Mais Il a voulu avoir un argument contre Ses serviteurs, au

jour dernier, en leur envoyant ses Prophètes afin de les diriger, appuyés par les Livres et les enseignements.

«Chaque fois qu'ils reçoivent du Miséricordieux un nouvel avertissement, ils le négligent». Aucun nouveau Livre de Dieu ne leur pervient sans qu'ils s'en détournent en le reniant. D'autant plus, ils traitent les Prophètes de menteurs et se moquent d'eux. Il leur viendra de nouvelles de ce dont ils se raillent.

Puis Dieu rappelle à ses serviteurs son omnipotence dans la cération, en donnant pour exemple la terre qui donne des espèces différentes de plantations, de récolte, de frutis... Tout cela constitue un signe de son pouvoir, mais hélas, peu de gens en croient.

«Ton Seigneur est toute majesté et toute miséricorde». En d'autres termes, il ne hâte pas le supplice avant de donner aux hommes le temps de croire, car, une fois Il les prend, Il les châtiera sans indulgence, comme Il est clément envers ceux qui se repentent et reviennent à Lui.

وَإِذْ نَادَىٰ رَبُّكَ مُوسَىٰٓ أَنِ ٱئْتِ ٱلْقَوْمَ ٱلظَّٰلِمِينَ (١٠) قَوْمَ فِرْعَوْنَ ۚ أَلَا يَتَّقُونَ (١١)
قَالَ رَبِّ إِنِّىٓ أَخَافُ أَن يُكَذِّبُونِ (١٢) وَيَضِيقُ صَدْرِى وَلَا يَنطَلِقُ لِسَانِى فَأَرْسِلْ
إِلَىٰ هَٰرُونَ (١٣) وَلَهُمْ عَلَىَّ ذَنۢبٌ فَأَخَافُ أَن يَقْتُلُونِ (١٤) قَالَ كَلَّا ۖ فَٱذْهَبَا
بِـَٔايَٰتِنَآ ۖ إِنَّا مَعَكُم مُّسْتَمِعُونَ (١٥) فَأْتِيَا فِرْعَوْنَ فَقُولَآ إِنَّا رَسُولُ رَبِّ ٱلْعَٰلَمِينَ
(١٦) أَنْ أَرْسِلْ مَعَنَا بَنِىٓ إِسْرَٰٓءِيلَ (١٧) قَالَ أَلَمْ نُرَبِّكَ فِينَا وَلِيدًا وَلَبِثْتَ فِينَا مِنْ
عُمُرِكَ سِنِينَ (١٨) وَفَعَلْتَ فَعْلَتَكَ ٱلَّتِى فَعَلْتَ وَأَنتَ مِنَ ٱلْكَٰفِرِينَ (١٩) قَالَ
فَعَلْتُهَآ إِذًا وَأَنَا۠ مِنَ ٱلضَّآلِّينَ (٢٠) فَفَرَرْتُ مِنكُمْ لَمَّا خِفْتُكُمْ فَوَهَبَ لِى رَبِّى حُكْمًا
وَجَعَلَنِى مِنَ ٱلْمُرْسَلِينَ (٢١) وَتِلْكَ نِعْمَةٌ تَمُنُّهَا عَلَىَّ أَنْ عَبَّدتَّ بَنِىٓ إِسْرَٰٓءِيلَ (٢٢)

wa'id nâdâ rabbuka Mûsâ 'ani'ti-l-qawma-z-zâlimîna (10) qawma Fir'awna 'alâ yattaqûna (11) qâla rabbi 'innî 'ahâfu 'ay-yukaddibûni (12) wa yadîqu sadrî walâ yantaliqu lisânî fa'arsil 'ilâ Hârûna (13) walahum 'alayya dambun fa'ahâfu 'ay-yaqtulûni (14) qâla kallâ fadhabâ

bi'ā yâtina 'innâ ma'akum mustami'ûna (15) fa'tiyâ Fir'awna faqûlā '-innâ rasûlu rabbi-l-'ālamîna (16) 'an 'arsil ma'anâ banī 'isrā'îla (17) qâla 'alam nurabbika fînâ walîdan wa labitta fînâ min 'umurika sinîna (18) wa fa'alta fa'lataka-l-latî fa'alta wa 'anta mina-l-kâfirîna (19) qâla fa'altuhā 'idan wa'ana-mina-d-dāllîna (20) fafarartu minkum lammâ hiftukum fawahaba lî rabbî hukman wa ja'alanî mina-l-mursalîna (21) wa tilka ni'matun tamunnuhâ 'alayya 'an 'abbatta banī 'isrā'ila (22).

Ton Maître dépêcha, un jour, Moïse auprès du peuple pervers (10) Le peuple de Pharaon, dépourvu de tout respect humain. (11) Seigneur, dit Moïse, je crains d'être traité de menteur. (12) Le souffle me manque. Je ne suis pas éloquent. Envoie Aaron à ma place. (13) Ils m'accusent de crime. Je crains qu'ils ne me mettent à mort. (14) Tu n'as rien à craindre. Partez tous deux avec mes signes. Je suis avec vous et je vous entends. (15) Allez tous deux rejoindre Pharaon et dites-lui: «Nous sommes les envoyés du Maître de l'univers (16) Confie-nous les enfants d'Israël». (17) N'as-tu pas été élevé chez nous pendant ton enfance? lui dit Pharaon, et n'as-tu pas passé parmi nous plusieurs années de ta vie? (18) Ingrat, tu nous a répondu par un forfait. (19) C'est vrai, j'ai commis un forfait, mais je manquais de discernement. (20) Je vous ai fui par crainte. Mon Seigneur m'a donné la sagesse et m'a désigné comme envoyé. (21) Le bienfait que tu me rappelles, excuse-t-il, que tu aies asservi les enfants d'Israël. (22-).

Après que Dieu ait appelé Moïse sur le côté droit du Mont, lui a parlé, l'a élu de préférence aux autres, Il lui ordonne d'aller trouver le peuple pervers, le peuple de Pharaon qui ne Le craint pas. Et Moïse de répondre: «**Seigneur, je crains d'être traité de menteur. Le souffle me manque. Je ne suis pas éloquent. Envoie Aaron à ma place. Ils m'accusent de crime. Je crains qu'ils me mettent à mort**». Tels furent les excuses présentées par Moïse au Seigneur, comme nous avons raconté son histoire en détail en commentant la surate de Ta.Ha. A savoir que la cause pour laquelle Moïse avait quitté l'Egypte, c'était d'avoir tué le copte. Dieu le rassure: «**Tu n'as rien à craindre**» Tout comme Il lui a dit dans un autre verset: «**Nous t'accordons l'appui de ton frère. Nous vous donnerons une telle autorité.**» [Coran XXVIII, 35].

Puis Dieu leur ordonne de dire à Pharaon qu'ils sont ses Envoyés pour qu'il envoie avec eux les fils d'Israël, de les libérer de leur

servitude, de ses méfaits et sa tyrannie, car ils sont les serviteurs fidèles de Dieu. Mais Pharaon se détourna de Moïse par mépris et répondit par lui rappeler ses bienfaits sur lui: **«Nas-tu pas été élevé chez nous pendant ton enfance?»**. Il lui reprocha aussi; tu n'as été que méconnaissant envers nous après tout, et en plus tu as tué un des nôtres.

Moïse repliqua: **«C'est vrai, j'ai commis un forfait, mais je manquais de discernement»**. Car ce fut avant qu'il ait reçu le message et été favorisé par la Prophétie. **«Je vous ai fui par crainte»**, mais maintenant, je me pésente en tant qu'envoyé du Seigneur, si tu Lui obéis, tu seras sauvé, sinon, tu seras perdu. **«Le bienfait que tu me rappelles, excuse-t-il que tu aies asservi les enfants d'Israël»** C'est à dire: tout le bien que tu m'as avancé, tu l'as annihilé par l'asservissement des fils d'Israël que tu les charges de corvée pour toi et pour ton peuple. Tous tes bienfaits que tu m'as accordés n'équivalent pas ton injustice envers ces gens-là.

قَالَ فِرْعَوْنُ وَمَا رَبُّ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿٢٣﴾ قَالَ رَبُّ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ وَمَا بَيْنَهُمَآ إِن
كُنتُم مُّوقِنِينَ ﴿٢٤﴾ قَالَ لِمَنْ حَوْلَهُۥٓ أَلَا تَسْتَمِعُونَ ﴿٢٥﴾ قَالَ رَبُّكُمْ وَرَبُّ ءَابَآئِكُمُ
ٱلْأَوَّلِينَ ﴿٢٦﴾ قَالَ إِنَّ رَسُولَكُمُ ٱلَّذِىٓ أُرْسِلَ إِلَيْكُمْ لَمَجْنُونٌ ﴿٢٧﴾ قَالَ رَبُّ
ٱلْمَشْرِقِ وَٱلْمَغْرِبِ وَمَا بَيْنَهُمَآ إِن كُنتُمْ تَعْقِلُونَ ﴿٢٨﴾

qâla Fir'awnu wamâ rabbu-l-'âlamina (23) qâlu rabbu-s-samâwâti wa-l-'arḍi wamâ baynahumâ 'in kuntum mûqinîna (24) qâla liman ḥawlahû 'alâ tastami'ûna (25) qâla rabbukum wa rabbu 'â bâ'ikumu-l-'awwalîna (26) qâla 'inna rasûlakumu-l-laḏî 'ursila 'ilaykum lamjnûnun (27) qâla rabbu-l-mašriqi wa-l-maġribi wamâ baynahumâ 'in kuntum ta'qilûna (28).

Pharaon reprit: «Qu'est-ce que le maître de l'univers?» (23) C'est le créateur des cieux et de la terre et de l'espace qui les sépare pour ceux qui croient. (24) Se retournant vers son entourage, Pharaon s'exclama: «Avez-vous entendu?» (25) Oui, répliqua Moïse, c'est votre maître et le maître des premiers hommes. (26) Le Prophète qu'on vous a envoyé est un possédé. (27) Oui, Il est le maître de l'Orient et de l'Occident et de ce qui les sépare pour ceux qui réfléchissent (28).

Poussé par son incrédulité, son obstination et sa rebellion, Pharaon demanda à Moïse: **«Qui est le maître de l'univers?»**. Car il disait à son peuple: **«Je ne vous connais pas d'autre dieu que moi»** [Coran XXVIII, 38] cherchant à égarer son peuple qui lui obéissait, et croyait qu'il n'y a d'autre Dieu que leur roi. Moïse lui répondit: **«Je suis l'envoyé du Seigneur des mondes»**. Mais Pharaon s'exclama: «Qui donc est le Seigneur des mondes? Existe-il un autre dieu que moi?».

Moïse répondit à Pharaon: **«Il est le Maître de l'Orient et de l'Occident et de ce qui les sépare»**. C'est Lui le maître et le souverain de tout ce qu'il a créé: cieux, terre, mers, déserts, plantes, fruits, et ce qui sépare les cieux et la terre comme air et oiseaux. Tous les hommes sont Ses serviteurs, **«pour ceux qui réfléchissent»** si seulement vous comprenez.

Alors Pharaon dit à ceux qui l'entouraient de sa cour, ses chefs et d'autres, en se moquant des propos de Moïse: **«Avez-vous entendu? N'êtes-vous étonnés de ces paroles que vous avez un autre dieu que moi?»** Mais Moïse ne tarda à répliquer: **«C'est votre maître et le maître des premiers hommes»**. Il est le créateur de tous les hommes depuis l'éternité. Et Pharaon de répondre: **«Le Prophète qu'on vous a envoyé est un possédé»**, et ne raisonne pas présumant que je ne suis pas votre dieu. «Oui», affirme Moïse **«Il est le maître de l'Orient et de l'Occident et de ce qui les sépare pour ceux qui réfléchissent»**. Il est le véritable Dieu qui fait les astres apparaitre du côté de l'orient et disparaitre à l'occident. Si vous considérez Pharaon un dieu, qu'il les fasse autrement en faisant de l'orient un occident et vice versa. Abraham, avant lui a dit à Nemrod: **«Allah fait lever le soleil à l'Orient, fais- le lever, toi, à l'occident»** [Coran II, 258].

Se trouvant incapable d'affronter Moïse, même par des arguments, Pharaon s'emporta, usa de sa force et de son pouvoir pour répondre à Moïse ce que nous allons citer ci-bas.

قَالَ لَئِنِ ٱتَّخَذْتَ إِلَٰهًا غَيْرِى لَأَجْعَلَنَّكَ مِنَ ٱلْمَسْجُونِينَ ﴿٢٩﴾ قَالَ أَوَلَوْ جِئْتُكَ
بِشَىْءٍ مُّبِينٍ ﴿٣٠﴾ قَالَ فَأْتِ بِهِۦٓ إِن كُنتَ مِنَ ٱلصَّٰدِقِينَ ﴿٣١﴾ فَأَلْقَىٰ عَصَاهُ

فَإِذَا هِيَ ثُعْبَانٌ مُّبِينٌ ﴿٣٢﴾ وَنَزَعَ يَدَهُۥ فَإِذَا هِيَ بَيْضَآءُ لِلنَّـٰظِرِينَ ﴿٣٣﴾ قَالَ لِلْمَلَإِ
حَوْلَهُۥٓ إِنَّ هَـٰذَا لَسَـٰحِرٌ عَلِيمٌ ﴿٣٤﴾ يُرِيدُ أَن يُخْرِجَكُم مِّنْ أَرْضِكُم بِسِحْرِهِۦ فَمَاذَا
تَأْمُرُونَ ﴿٣٥﴾ قَالُوٓا۟ أَرْجِهْ وَأَخَاهُ وَٱبْعَثْ فِى ٱلْمَدَآئِنِ حَـٰشِرِينَ ﴿٣٦﴾ يَأْتُوكَ
بِكُلِّ سَحَّارٍ عَلِيمٍ ﴿٣٧﴾

qâla la'ini-t-taḥaḏta 'ilahan ġayrî la'aj'alannaka mina-l-masjûnîna (29) qâla 'awalaw ji'tuka bišay'im-mubînin (30) qâla fa'ti bihî 'in kunta mina-ṣ-ṣadiqîna (31) fa'alqâ 'aṣâhu fa'iḏâ hiya ṯu'bânum-mubînun (32) wa naza'a yadahû fa'iḏâ hiya bayḍâ'u li-n-nâẓirîna (33) qâla lilmala'i ḥawlahû 'inna hâḏâ lasâḥirun 'alîmun (34) yurîdu 'ay-yuḫrijakum min 'arḍikum bi siḥrihî famâḏâ ta'murûna (35) qâlû 'arjih wa 'aḫâhu wab'aṯ fî-l-madâ'ini ḥâširîna (36) ya'tûka bikulli saḥḥârin 'alîmin (37).

Si tu adores un autre Allah que moi, je te jetterai en prison. (29) Même si je t'apporte une preuve indiscutable! (30) Apporte-la, si vraiment tu l'as. (31) Moïse lança son bâton qui se transforma aussitôt en serpent. (32) Il montra sa main qui apparut blanche aux spectateurs. (33) Pharaon confia à ses intimes: «C'est vraiment un magicien extraordinaire» (34) «Il cherche à vous chasser de votre pays avec ses sorcelleries. Qu'en pensez-vous?» (35) Ses intimes lui dirent: «Fais-le patienter lui et son frère et envoie dans chaque ville des messagers (36) qui recruteront les meilleurs magiciens» (37).

Pharaon, se sentant incapable de faire face à Moïse soit en argument soit en force, le menaça de l'emprisonner s'il prend un autre dieu que lui. Moïse de lui répondre: **«Même si je t'apporte une preuve indiscutable»**. -Apporte-la, si tu es véridique, répliqua Pharaon. Moïse jeta son bâton, et le voici un grand serpent qui circule dont la bouche est ouverte et sa forme est effrayante. Puis comme une autre preuve, il montra sa main, et la voici blanche pour ceux qui regardaient. Pharaon, devant ce fait, ne trouva aucun argument que de dire à ses alentours: **«C'est vraiment un magicien extraordinaire»** Il voulut par là convaincre ses intimes que les preuves apportées par Moïse ne sont que des sorts des magiciens et non comme des miracles. Et pour les inciter contre lui, Pharaon s'écria: **«Il chercha à vous chasser de votre**

pays avec ses sorcelleries. Qu’en pensez-vous?» C’est à dire: Moïse, par sa magie, aura beaucoup de partisans et une grande suite, et pourra vaincre le peuple de Pharaon et le soumettre à sa volonté. Il consulta ses intimes: **«Qu’en pensez-vous»**, qu’est-ce qu’on doit faire pour l’affronter et lui faire face?». Ils lui répondirent: **«Fais-le patienter lui et son frère et envoie dans chaque ville des messagers qui recruteront les meilleurs magiciens».** Remets-le à plus tard, lui et son frère, et envoie des gens qui t’amèneront de tous le coins de ton royaume tout magicien savant, ainsi tu pourras vaincre Moïse. Tel fut le dessein de Dieu qui a voulu que tous les hommes seront rassemblés sur un même tertre et verront les signes de Dieu sans aucune contestation.

فَجُمِعَ ٱلسَّحَرَةُ لِمِيقَٰتِ يَوْمٍ مَّعْلُومٍ ﴿٣٨﴾ وَقِيلَ لِلنَّاسِ هَلْ أَنتُم مُّجْتَمِعُونَ ﴿٣٩﴾
لَعَلَّنَا نَتَّبِعُ ٱلسَّحَرَةَ إِن كَانُوا۟ هُمُ ٱلْغَٰلِبِينَ ﴿٤٠﴾ فَلَمَّا جَآءَ ٱلسَّحَرَةُ قَالُوا۟ لِفِرْعَوْنَ
أَئِنَّ لَنَا لَأَجْرًا إِن كُنَّا نَحْنُ ٱلْغَٰلِبِينَ ﴿٤١﴾ قَالَ نَعَمْ وَإِنَّكُمْ إِذًا لَّمِنَ ٱلْمُقَرَّبِينَ
﴿٤٢﴾ قَالَ لَهُم مُّوسَىٰٓ أَلْقُوا۟ مَآ أَنتُم مُّلْقُونَ ﴿٤٣﴾ فَأَلْقَوْا۟ حِبَالَهُمْ وَعِصِيَّهُمْ وَقَالُوا۟
بِعِزَّةِ فِرْعَوْنَ إِنَّا لَنَحْنُ ٱلْغَٰلِبُونَ ﴿٤٤﴾ فَأَلْقَىٰ مُوسَىٰ عَصَاهُ فَإِذَا هِىَ تَلْقَفُ مَا
يَأْفِكُونَ ﴿٤٥﴾ فَأُلْقِىَ ٱلسَّحَرَةُ سَٰجِدِينَ ﴿٤٦﴾ قَالُوٓا۟ ءَامَنَّا بِرَبِّ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿٤٧﴾ رَبِّ
مُوسَىٰ وَهَٰرُونَ ﴿٤٨﴾

fajumi‘a-s-saḥaratu limûqâti yawmim ma‘lûmin (38) wa qîla li-n-nâsi hal ’antum mujtami‘ûna (39) la ‘allanâ nattabi‘u-s-saḥarata ’in kânû humu-l-ġâlibîna (40) falammâ jâ’a-s-saḥaratu qâlû li-Fir‘awna ’a’inna lanâ la’ajran ’in kunnâ naḥnu-l-ġalibîna (41) qâla na‘am wa ’innakum ’iḏa-l-laminal-l-muqarrabîna (42) qâla lahum Mûsâ ’alqû mâ ’antum mulqûna (43) fa’alqaw ḥibâlahum wa ‘iṣiyyahum wa qâlû bi‘izzati Fir‘awna ’innâ lanaḥnu-l-ġâlibûna (44) fa’alqâ Mûsâ ‘aṣâhu fa’iḏâ hiya talqafu mâ ya’fikûna (45) fa’ulqiya-s-saḥaratu sâjidîna (46) qâlû ’âmannâ birrabi-l-‘âlamîna (47) rabbi Mûsâ wa Hârûna (48).

Les magiciens furent convoqués à un jour fixé. (38) Toute la population fut invitée. (39) «Nous sympathiserons avec les magiciens, s’ils

ont le dessus», dit la foule. (40) Une fois assemblés, les magiciens dirent à Pharaon: «Nous récompenseras-tu, si nous l'emportons» (41) Sans doute, répondit-il, je vous admettrai dans ma cour (42) Moïse leur dit: «Commencez». (43) Ils lancèrent leurs cordes et leurs bâtons en disant: «Par la gloire de Pharaon, la victoire est à nous» (44) A son tour, Moïse lança son bâton et le voilà qui enlève jusqu'aux traces de leurs artifices (45) Les magicines se jetèrent la face contre terre. (46) Ils s'écrièrent: «Nous nous soumettons au Maître de l'univers (47) Le «Allah de Moïse et d'Araon». (48).

Les magiciens furent réunis. Ils étaient au nombre de douze mille - ou quinze mille selon d'autres-, et les plus habiles et savants. Les gens s'empessèrent à être témoins de ce spectacle qui bientôt allait se produire. Ils dirent: **«Nous sympathiserons avec les magiciens s'ils ont le dessus»**, sans dire: nous suivrons la vérité qui va éclater. Car la gent du peuple ne fait que suivre son maître.

Une fois se trouvant réunis devant Pharaon, sa cour, ses esclaves et ses conseillers, les magiciens quémandèrent ses faveurs s'ils auront le dessus sur Moïse: **«Nous récompenseras-tu, si nous l'emportons?»**. Et lui de les rassurer de leur promettre: **«Sans doute, je vous admettrai dans ma cour»**. Vous serez rapprochés de moi et ferez partie de mes intimes.

Les magiciens se rendirent alors au lieu où ils devaient montrer leurs magies à Moïse. Ils lui dirent: «Serons-nous les premiers à jeter ou toi?». Il leur répondit: **«Jetez ce que vous avez à jeter»** et eux de s'écrier: **«Par la gloire de Pharaon, la victoire est à nous»**. Des propos que les ignorants profèrent lorsqu'ils vont aduler les autres.

Moïse jeta son bâton à son tour, et le voilà qui engloutit tout de ce que les magiciens avaient fabriqué. Ainsi la vérité se manifesta et leurs manœuvres furent inutiles. Les magiciens, constantant que ce fut quelque chose qui n'émane que d'un grand puissant, tombèrent alors prosternés, crurent en Moïse et se soumirent au Seigneur des mondes dans un moment solennel où Pharaon essuyait un grand échec. Mais il était un homme insolent et audacieux, se détourna de Moïse et commença à menacer les magiciens qui lui causèrent ce grand scandale. Il leur dit: **«Ce doit être votre chef celui qui vous a enseigné la**

magie. Vous aurez de mes nouvelles», comme il leur a dit dans un autre verset: **«C'est là une machination organisée d'avance..»** [Coran VII, 123].

قَالَ ءَامَنتُمْ لَهُۥ قَبْلَ أَنْ ءَاذَنَ لَكُمْ ۖ إِنَّهُۥ لَكَبِيرُكُمُ ٱلَّذِى عَلَّمَكُمُ ٱلسِّحْرَ فَلَسَوْفَ
تَعْلَمُونَ ۚ لَأُقَطِّعَنَّ أَيْدِيَكُمْ وَأَرْجُلَكُم مِّنْ خِلَـٰفٍ وَلَأُصَلِّبَنَّكُمْ أَجْمَعِينَ ﴿٤٩﴾ قَالُوا۟ لَا
ضَيْرَ ۖ إِنَّآ إِلَىٰ رَبِّنَا مُنقَلِبُونَ ﴿٥٠﴾ إِنَّا نَطْمَعُ أَن يَغْفِرَ لَنَا رَبُّنَا خَطَـٰيَـٰنَآ أَن كُنَّآ
أَوَّلَ ٱلْمُؤْمِنِينَ ﴿٥١﴾

qâla 'â mantum lahû qabla 'an 'â dana lakum 'innahû lakabîrukumu-l-ladî 'allamakumu-s-sihra falasawfa ta'lamûna la'uqatti'anna 'aydiyakum wa 'arjulakum min hilâfin wa la'usallibannakum 'ajma'îna (49) qâlû lâ dayra 'innâ 'ilâ rabbinâ munqalibûna (50) 'inna natma'u 'ay-yagfira lanâ rabbunâ hatâyânâ 'an kunnâ 'awwala-l-mu'minîna (51).

«Comment, vous vous soumettez à Lui avant que je vous autorise», s'écria Pharaon. «Ce doit être votre chef, celui qui vous a enseigné la magie. vous aurez de mes nouvelles». Je vous ferai couper un pied d'un côté et une main de l'autre et je vous ferai tous crucifier. (49) Qu'importe! répondirent-ils. Ne ferons-nous pas retour à notre Seigneur, (50) Nous souhaitons qu'Allah nous pardonne nos péchés pour avoir fait notre soumission les premiers (51).

Les menaces de Pharaon ne lui servirent à rien, bien au contraire, elles firent accroitre la foi des magiciens et leur soumission à Dieu, car en voyant des miracles qui dépassaient le pouvoir humain, la vérité leur apparut claire comme le jour. Donc Moïse n'est pas un sorcier comme eux, mais un Prophète envoyé. Pharaon leur dit: **«Comment, vous vous soumettez à Lui avant que je vous autorise»**, il fallait demander mon autorisation étant votre dieu et Seigneur **«Ce doit être votre chef, celui qui vous a enseigné la magie»**. Ce fut une impénitence dont chacun connait la cause et sa fausseté. Car les magiciens n'ont jamais rencontré Moïse avant ce jour-là, comment pouvait-il être leur chef qui leur avait enseigné la magie? Vraiment il y a là un raisonnement inoui.

Pharaon leur menaça ensuite de leur couper les pieds d'un côté et les mains de l'autre, ils lui répondirent: **«Qu'importe! Ne ferons-nous pas**

retour à notre Seigneur». Tout reviendra vers Lui, car Il ne fera plus perdre le bonnes actions des hommes, d'autant plus, Il connait bien comment tu nous a traités. «**Nous souhaitons qu'Allah nous pardonne nos péchés**» surtout la magie dont tu nous a contraints à pratiquer «**pour avoir fait notre soumission les premiers**» parmi le peuple copte, celui de Pharaon.

۞ وَأَوْحَيْنَآ إِلَىٰ مُوسَىٰٓ أَنْ أَسْرِ بِعِبَادِىٓ إِنَّكُم مُّتَّبَعُونَ ﴿٥٢﴾ فَأَرْسَلَ فِرْعَوْنُ فِى
ٱلْمَدَآئِنِ حَٰشِرِينَ ﴿٥٣﴾ إِنَّ هَٰٓؤُلَآءِ لَشِرْذِمَةٌ قَلِيلُونَ ﴿٥٤﴾ وَإِنَّهُمْ لَنَا لَغَآئِظُونَ ﴿٥٥﴾ وَإِنَّا
لَجَمِيعٌ حَٰذِرُونَ ﴿٥٦﴾ فَأَخْرَجْنَٰهُم مِّن جَنَّٰتٍ وَعُيُونٍ ﴿٥٧﴾ وَكُنُوزٍ وَمَقَامٍ كَرِيمٍ
﴿٥٨﴾ كَذَٰلِكَ وَأَوْرَثْنَٰهَا بَنِىٓ إِسْرَٰٓءِيلَ ﴿٥٩﴾

wa 'awḥaynâ 'ilâ Mûsâ 'an 'asri bi'ibâdî 'innakum muttaba'ûna (52)
fa'arsala Fir'awnu fî-l-madâ'ini ḥâširîna (53) 'inna hâ'ûlâ'i laširdimatun
qalîlûna (54) wa 'innahum lanâ lagâ 'izûna (55) wa 'innâ lajamî'un ḥâd
irûna (56) fa'aḥrajnâhum min jannâtin wa 'uyûnin (57) wa kunûzin wa
maqâmin karîmin (58) kaḏâlika wa 'awraṯnâhâ banî 'isrâ'îla (59).

Nous suggérâmes à Moïse de s'enfuir de nuit avec nos serviteurs. Nous le prévînmes qu'il serait poursuivi. (52) Pharaon envoya dans les villes des agents pour les arrêter. (53) Ils ne forment qu'un petit groupe misérable, disait Pharaon. (54) Et cependant ils me mettent en souci. (55) Heureusement que nous sommes vigilants. (56) Nous arrachâmes les Egyptiens à leurs jardins et à leurs sources, (57) à leurs trésors et à leurs résidences somptueuses. (58) Tel fut leur sort. Nous fîmes des Israëlites leurs héritiers. (59).

Comme le séjour de Moïse en Egypte dura longtemps en appelant Pharaon et son peuple à l'adoration de Dieu sans résultat, malgré les signes et les preuves qu'il a présentés. Il ne resta alors que le châtiment et le supplice qui devaient subir. Dieu ordonna à Moïse de quitter l'Egypte de nuit accompagné des fils d'Israël, et de se diriger vers le lieu où Il le lui indiquera. Moïse s'exécuta, et son peuple emprunta des coptes des bijoux et de parures la veille de leur sortie.

On a rapporté que ce fut lors de l'apparition de la lune, et que

Moïse avait demandé de lui montrer la tombe de Youssof (Joseph). Une vieille femme Israëlite la lui montra, et alors Moïse emporta le linceul avec lui en quittant le pays, même il recommanda aux fils d'Israël de le porter avec eux là ils se dirigeront.

Le lendemain matin, Pharaon se mit en colère quand on lui apprit qu'aucun Israëlite ne se trouve chez lui, et sa fougue devint intense contre tous les fils d'Israël. Il envoya dans tous les coins du pays ses agents pour recruter une grande armée en s'écriant: «Ces Israëlites ne forment qu'une petite troupe misérable et irritants pour nous mais heureusement que nous sommes nombreux et vigilants». Il se crut qu'à tout moment il sera capable d'eux et il les châtiera. Mais Dieu était aux aguets, Il s'est vengé de Pharaon et de son peuple en les dépouillant de jardins, de sources, de trésors, et des demeures somptueuses qu'ils habitaient, et Il les donna aux fils d'Israël, comme Il le montre dans ce verset: **«Nous avons appelé à leur succéder le peuple hier encore opprimé et, sur la terre couverte de nos bénédictions»** [Coran VII, 137].

فَأَتْبَعُوهُم مُّشْرِقِينَ (٦٠) فَلَمَّا تَرَٰٓءَا ٱلْجَمْعَانِ قَالَ أَصْحَٰبُ مُوسَىٰٓ إِنَّا لَمُدْرَكُونَ
(٦١) قَالَ كَلَّآ إِنَّ مَعِىَ رَبِّى سَيَهْدِينِ (٦٢) فَأَوْحَيْنَآ إِلَىٰ مُوسَىٰٓ أَنِ ٱضْرِب
بِّعَصَاكَ ٱلْبَحْرَ فَٱنفَلَقَ فَكَانَ كُلُّ فِرْقٍ كَٱلطَّوْدِ ٱلْعَظِيمِ (٦٣) وَأَزْلَفْنَا ثَمَّ
ٱلْـَٔاخَرِينَ (٦٤) وَأَنجَيْنَا مُوسَىٰ وَمَن مَّعَهُۥٓ أَجْمَعِينَ (٦٥) ثُمَّ أَغْرَقْنَا ٱلْـَٔاخَرِينَ (٦٦)
إِنَّ فِى ذَٰلِكَ لَءَايَةً وَمَا كَانَ أَكْثَرُهُم مُّؤْمِنِينَ (٦٧) وَإِنَّ رَبَّكَ لَهُوَ ٱلْعَزِيزُ ٱلرَّحِيمُ
(٦٨)

fa’atba‘uhum mušriqîna (60) falammâ tarâ ’a-l-jam‘âni qâla ’aṣḥâbu Mûsâ ’innâ lamudrakûna (61) qâla kallâ ’inna ma‘iya rabbî sayahdîni (62) fa’awḥaynâ ’ilâ Mûsâ ’ani-ḍrib bi ‘aṣâka-l-baḥra fanfalqa fakâna kullu firqin ka-ṭ-ṭawḍi-l-‘aẓîm (63) wa ’azlafnâ-ṯamma-l-’âḫarîna (64) wa ’anjaynâ Mûsâ wa mam-ma‘ahû ‘ajma‘îna (65) ṯumma ’aġraqnâ-l-’âḫarîna (66) ’inna fî dâlika la ’âyatan wamâ kâna ’akṯaruhum mu’minîna (67) wa ’inna rabbaka lahuwa-l-‘Azîzu-r-Raḥîmu (68).

Les Egyptiens se lancèrent à leur poursuite au lever du jour. (60) Lorsque les deux groupes furent en présence, les compagnons de Moïse s'érièrent: «Nous sommes atteints». (61) Qu'importe! répliqua Moïse. Mon Allah est avec moi. Il me sauvera. (62) Nous ordonnâmes à Moïse de frapper les flots avec son bâton. Ils se fendirent aussitôt. Ils formèrent de chaque côté comme une haute montagne. (63) Nous attirâmes les Egyptiens. (64) Nous auvâmes Moïse et tous les siens. (65) Puis nous refermâmes le flots sur les autres. (66) Cette histoire comporte un enseignement. Mais la plupart des hommes ne croient pas. (67) Ton Seigneur est toute majesté et toute clémence (68).

D'après plusieurs exégètes, Pharaon sortit à la tête d'un grand nombre de ses ministres, conseillers et commandants, et atteignirent le littoral au lever du soleil. **«Lorsque les deux groupes furent en présence, les compagnons de Moïse s'écrièrent: «Nous sommes atteints».** Arrivés sur le rivage de la mer(Rouge), à la vue de Pharaon et sa grande armée, les Israëlites éprouvèrent une certaine frayeur, mais Moïse les rassura: **«Qu'importe! Mon Allah est avec moi. Il me sauvera».** Ne redoutez rien, ils ne peuvent rien contre vous car Dieu m'a ordonné de vous conduire jusqu'ici et m'a promis qu'Il me mettra à l'abri, ainsi que vous, du mal de Pharaon. A savoir que Aaron -que Dieu le salue- et Youch'a Ben Noun étaient à la tête des fils d'Israël et le croyant du peuple de Pharaon, tandis que Moïse était à l'arrière avec les autres. Dieu alors ordonna à Moïse de frapper les flots avec son bâton, et voilà que la mer s'entouvrit et chacune de ses deux parties devint pareille à une immense montagne.

Mouhammad Ben Ishaq a raconté que Dieu inspira la mer que lorsque Moïse la frappe, elle doit être fendue de sorte de laisser un passage à Moïse et à son peuple. Au premier coup de bâton, la mer s'agita et les flots s'entrechoquèrent par crainte et redoute du Seigneur.

Quant à Ibn Abbas, il a dit: «La mer fut transformée en douze passages dont chacun fut destiné à l'une des sectes des fils d'Israël. Les hommes, en passant, regardait l'un l'autre à travers des flots qui furent comme des murs séparant les uns des autres, et on put aussi voir le fond qui apparut comme une terre solide, tout comme Dieu le

montre dans ce verset: **«Ouvre-leur un chemin à travers les flots», lui commandâmes-nous. «Ne crains pas d'être rejoint et sois sans inquiétude»** [XX, 77].

Dieu fit approcher de la mer Pharaon et son armée. A ce moment Moïse fut sauvé avec son peuple, et Dieu fit engloutir Pharaon et les siens. Ibn Mass'oud a commenté ce fait et dit: Une fois Moïse se trouva avec les fils d'Israël et ceux qui ont cru en lui, et Pharaon et son armée dedans les flots, ceux-ci se refermèrent sur eux et les engloutirent du premeir au dernier. La mer parut alors noire à cause du grand nombre de naufragés».

«Cette histoire comporte un enseignement.» et un grand miracle pour les croyants, et afin qu'ils sachent que Dieu est omnipotent et sa répression est redoutable. **«Mais la plupart des hommes ne croient pas»** Le Seigneur, est, en vérité, le tout-Puissant et le Miséricordieux.

وَٱتۡلُ عَلَيۡهِمۡ نَبَأَ إِبۡرَٰهِيمَ (٦٩) إِذۡ قَالَ لِأَبِيهِ وَقَوۡمِهِۦ مَا تَعۡبُدُونَ (٧٠) قَالُواْ
نَعۡبُدُ أَصۡنَامٗا فَنَظَلُّ لَهَا عَٰكِفِينَ (٧١) قَالَ هَلۡ يَسۡمَعُونَكُمۡ إِذۡ تَدۡعُونَ (٧٢) أَوۡ
يَنفَعُونَكُمۡ أَوۡ يَضُرُّونَ (٧٣) قَالُواْ بَلۡ وَجَدۡنَآ ءَابَآءَنَا كَذَٰلِكَ يَفۡعَلُونَ (٧٤) قَالَ
أَفَرَءَيۡتُم مَّا كُنتُمۡ تَعۡبُدُونَ (٧٥) أَنتُمۡ وَءَابَآؤُكُمُ ٱلۡأَقۡدَمُونَ (٧٦) فَإِنَّهُمۡ عَدُوّٞ لِّيٓ
إِلَّا رَبَّ ٱلۡعَٰلَمِينَ (٧٧)

wa-tlu 'alayhim naba'a 'Ibrâhîma (69) 'id qâla li'abîhi wa qawmihî mâ ta'budûna (70) qâlû na'budu 'aṣnâman fanaẓallu lahâ 'âkifîna (71) qâla hal yasma'unakum 'id tad'ûna (72) 'aw yanfa'ûnakum 'aw yaḍurrûna (73) qâlû bal wajadnâ 'â bâ'anâ kadâlika yaf'alûna (74) qâla '-afara'aytum mâ kuntum ta'budûna (75) 'antum wa 'â bâ'ukumu-l-'-aqdamûna (76) fa'innahum 'aduwwu-l-lî 'illâ rabba-l-'âlamîna (77).

Raconte-leur l'histiore d'Abraham. (69) Il dit, un jour, à son père et à son peuple!» Qu'adorez-vous là?. (70) Ils répondirent: «Nous adorons les idoles. Nous leur vouons un culte». (71) Vous entendent-elles quand vous les invoquez? interrogea Abraham. (72) Vous servent-elles ou vous nuisent-elles?» (73) Non, mais nos pères pratiquaient un tel culte. (74) Eh bien!

Sachez-le; les idoles que vous adorez (75) et qu'adoraient vos pères (76) sont mes ennemis. Il n'y a qu'un maître de l'univers. (77).

Dieu ordonne à Son Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- de raconter à ses compagnons l'histoire d'Abraham, le modèle des hommes droits, afin de le prendre comme Imam et le suivent en imitant sa sincérité et son dévouement, et ceci en n'adorant que le seul Seigneur qui n'a pas d'associés, et en désavouant ce que font les idolâtres.

Un jour, Abraham demanda à son père et à son peuple: «**Qu'adorez-vous?**». Ces idoles qui devant lesquelles vous vous prosternez vous entendent-elles, lorsque vous les invoquez, ou vous sont-elles utiles ou nuisibles?. La réponse fut la suivante: «**Non, mais nos pères pratiquaient un tel culte**» Donc ils ne font que suivre leurs pères dans leur adoration de ces idoles sans aucune réflexion.

Il leur dit: «**Sachez que les idoles que vous adorez et qu'adoraient vos pères, sont mes ennemis. Il n'y a qu'un seul maître de l'univers**» Abraham a voulu dire par cela: pour moi ces idoles ne signifient rien, qu'elles me nuisent donc si elles en sont capables, elles ne sont que mes ennemis. Ainsi Abraham désavoua le culte de son père et de son peuple: «**Je réprouve ce que vous adorez. Je n'adore que Celui qui m'a créé. Il me mettra dans le bon chemin**» [Coran XLIII, 26-27].

ٱلَّذِى خَلَقَنِى فَهُوَ يَهْدِينِ ﴿٧٨﴾ وَٱلَّذِى هُوَ يُطْعِمُنِى وَيَسْقِينِ ﴿٧٩﴾ وَإِذَا مَرِضْتُ
فَهُوَ يَشْفِينِ ﴿٨٠﴾ وَٱلَّذِى يُمِيتُنِى ثُمَّ يُحْيِينِ ﴿٨١﴾ وَٱلَّذِىٓ أَطْمَعُ أَن يَغْفِرَ
لِى خَطِيٓـَٔتِى يَوْمَ ٱلدِّينِ ﴿٨٢﴾

l-lad̲î ḫalaqanî fahuwa yahdîni (78) wa-l-lad̲î huwa yuṭ'imunî wa yasqîni (79) wa 'id̲â marittu fahuwa yašfîni (80) wa-l-lad̲î yumîtunî t̲umma yuḥyîni (81) wa-l-lad̲î 'aṭma'u 'ay-yaġfira lî ḫaṭî'atî yawma-d-dîni (82).

C'est Lui qui m'a créé et qui me dirige, (78) qui me nourrit et me donne à boire. (70) qui me guérit quand je tombe malade, (80) qui me fera mourir et me ressuscitera, (81) qui, je l'espère, absoudra mes péchés au jour du jugement dernier. (82).

Abraham répondit: je n'adore que Celui qui est capable de faire ces choses-là:

-Qui crée et dirige, Il égare, comme Il dirige vers le chemin droit, quiconque veut être égaré ou dirigé, bien que tout cela a été prédestiné.

-Qui nourrit et qui abreuve, en d'autre terme: Il est celui qui assure la subsistance des hommes et pourvoit à leurs besoins.

-Qui guérit les malades, car Il est le seul guérisseur, malgré qu'Il est le créateur des maladies d'après sa prédestination.

-Qui fait mourir les hommes et les ressuscitera au jour dernier.

-Qui pardonne les péchés de quiconque se repent et revient à Lui.

رَبِّ هَبْ لِي حُكْمًا وَأَلْحِقْنِي بِالصَّالِحِينَ ﴿٨٣﴾ وَاجْعَل لِّي لِسَانَ صِدْقٍ فِي
الْآخِرِينَ ﴿٨٤﴾ وَاجْعَلْنِي مِن وَرَثَةِ جَنَّةِ النَّعِيمِ ﴿٨٥﴾ وَاغْفِرْ لِأَبِي إِنَّهُ كَانَ مِنَ
الضَّالِّينَ ﴿٨٦﴾ وَلَا تُخْزِنِي يَوْمَ يُبْعَثُونَ ﴿٨٧﴾ يَوْمَ لَا يَنفَعُ مَالٌ وَلَا بَنُونَ ﴿٨٨﴾ إِلَّا
مَنْ أَتَى اللَّهَ بِقَلْبٍ سَلِيمٍ ﴿٨٩﴾

rabbi hab lî ḥukman wa 'alḥiqnî bi-ṣ-ṣâliḥîna (83) waj'al-lî lisâna ṣidqin
fî-l-'âḫirîna (84) waj'alnî min waraṯati jannati-n-na'îmi (85) wagfir li'abî
'innahû kâna mina-ḍ-ḍâllîna (86) walâ tuḫzinî yawma yub'aṯûna (87)
yawma lâ yanfa'u mâlun walâ banûna (88) 'illâ man 'atâ-L-Lâha
biqalbin salîmin (89).

Seigneur, donne-moi la sagesse et compte-moi au nombre des justes. (83) Fais que je laisse la réputation d'un homme sincère parmi les générations à venir. (85) Pardonne à mon père d'avoir été parmi les égarés. (86) Ne m'humilie pas au jour de la résurrection. (87) Au jour où les richesses et les enfants n'auront plus de valeur. (88) Une âme pure étant seule agréable à Allah. (89).

Abraham demande à Dieu de lui accorder la sagesse, ou la science ou le Coran, selon différentes interprétations des ulémas et de le placer au nombre des justes. On a rapporté que le Messager de

Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- disait lors de son agonie: «Grand Dieu, que ce soit avec le plus haut Compagnon», et aussi il invoquait le Seigneur par ces mots: «Grand Dieu, fais-nous vivre soumis (musulmans), fais-nous mourir soumis, rattache-nous aux gens de bien, non humiliés ni apostasiés».

«Fais que je fasse la réputation d'un homme sincère parmi les générations à venîr» C'est à dire: assigne-moi une langue de vérité qu'elle soit un exemple pour la postérité et qu'elle m'imite, et que ces générations ne parleront de moi que du bien. **«Appelle-moi parmi les héritiers du jardin de la félicité»** et dans la vie future, que mon sort soit dans le Paradis du délice.

«Pardonne à mon père d'avoir été parmi les égarés», mais Abraham cessa cette invocation en faveur de son père après avoir constaté qu'il était parmi les incrédules et égarés invétérés, car Dieu a montré son cas dans ce verset: **«Si Abraham implora le pardon d'Allah en faveur de son père, c'est qu'il le lui avait promis. Lorsqu'il se rendit compte que son père était l'ennemi d'Allah, il le désavoua»** [Coran IX, 114].

«Ne m'humlilie pas au jour de la résurrection» En d'autres termes: fais que je ne serais plus humilié au jour du jugement dernier à cause de mon père, le jour où tous les hommes seront jugés selon leurs œuvres. A ce propos, Abou Houraira rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«Au jour de la résurreection, Abraham rencontrera son père enveloppé de poussière et d'humiliation». Suivant une autre version, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Au jour de la résurrection, Abraham rencontrera son père Azar dont le visge sera couvert d'humiliation et de poussière. Abraham lui dira: «Ne t'ai-je pas demandé de ne pus me déosobéir?» Il lui répondra: «Aujourd'hui, je ne te désobéis pas». Puis Abraham s'adressera au Seigneur: «Mon Dieu, Tu m'as promis de ne pas me faire l'affront où Tu ressusciteras les hommes. Quelle honte serait-elle plus grande pour moi que de voir mon père dépourvu de Ta miséricorde?» Dieu -à Lui la puissance et la gloire- dira: «J'ai interdit aux incrédules d'entrer au Paradis». Ensuite on dira: «Ô Abraham, qu'as-tu à tes pieds?». Abraham regardera et trouvera une hyène toute maculée, on la prendra et on la précipitera dans*

le feu» (Rapporté par Boukhari, d'après Abou Houraira, et Nassaï)[1].

«Au jour où les richesses et les enfants n'auront plus de valeur» Ce jour-là, ni biens ni enfants ne pourraient préserver l'impie du châtiment même s'il donnait tout l'or de la terre pour se racheter. Seule la foi servira à l'homme et qu'elle soit sincère.

«Une âme pure étant seule agréable à Allah». Cette âme sera purifiée du polythéisme et de grands péchés. Mais Ibn Abbas a dit qu'il s'agit du témoignage qu'il y a d'autres divinités que Dieu. Quant à Sa'id Ben Al-Moussaiab, il a avancé que l'âme pure est celle du croyant, tandis que celle de l'hypocrite est malade et tachée de souillure.

وَأُزْلِفَتِ ٱلْجَنَّةُ لِلْمُتَّقِينَ ﴿٩٠﴾ وَبُرِّزَتِ ٱلْجَحِيمُ لِلْغَاوِينَ ﴿٩١﴾ وَقِيلَ لَهُمْ أَيْنَ مَا كُنتُمْ
تَعْبُدُونَ ﴿٩٢﴾ مِن دُونِ ٱللَّهِ هَلْ يَنصُرُونَكُمْ أَوْ يَنتَصِرُونَ ﴿٩٣﴾ فَكُبْكِبُوا۟ فِيهَا هُمْ
وَٱلْغَاوُۥنَ ﴿٩٤﴾ وَجُنُودُ إِبْلِيسَ أَجْمَعُونَ ﴿٩٥﴾ قَالُوا۟ وَهُمْ فِيهَا يَخْتَصِمُونَ ﴿٩٦﴾ تَٱللَّهِ
إِن كُنَّا لَفِى ضَلَٰلٍ مُّبِينٍ ﴿٩٧﴾ إِذْ نُسَوِّيكُم بِرَبِّ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿٩٨﴾ وَمَآ أَضَلَّنَآ
إِلَّا ٱلْمُجْرِمُونَ ﴿٩٩﴾ فَمَا لَنَا مِن شَٰفِعِينَ ﴿١٠٠﴾ وَلَا صَدِيقٍ حَمِيمٍ ﴿١٠١﴾ فَلَوْ أَنَّ لَنَا
كَرَّةً فَنَكُونَ مِنَ ٱلْمُؤْمِنِينَ ﴿١٠٢﴾ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ لَءَايَةً وَمَا كَانَ أَكْثَرُهُم مُّؤْمِنِينَ ﴿١٠٣﴾
وَإِنَّ رَبَّكَ لَهُوَ ٱلْعَزِيزُ ٱلرَّحِيمُ ﴿١٠٤﴾

wa 'uzlifati-l-jannatu li-l-muttaqîna (90) wa burrizati-l-jaḥîmu-li-l-ġâwîna (91)wa qîla lahum 'ayna mâ kuntum ta'budûna (92) min dûni-L-Lâhi hal yanṣurûnakum 'aw yantaṣirûna (93) fakubkibû fîhâ hum wa-l-ġâwûna

---

(1) وفي رواية أخرى: «يلقى إبراهيم أباه آزر يوم القيامة، وعلى وجه آزر قترة وغبرة فيقول له إبراهيم: ألم أقل لك لا تعصني، فيقول أبوه فاليوم لا أعصيك فيقول إبراهيم: يا رب إنك وعدتني أن لا تخزني يوم يبعثون فأي خزي أخزى من أبي الأبعد؟ فيقول الله تعالى: إني حرمت الجنة على الكافرين، ثم يقول: يا إبراهيم انظر تحت رجلك فينظر فإذا هو بذيخ متلطخ فيؤخذ بقوائمه فيلقى في النار». (رواه بخاري عن أبي هريرة والنسائي).

(94) wa junûdu 'Iblîsa 'ajma'ûna (95) qâlu wa hum fîhâ yahtasimûna (96) ta-L-Lâhi 'in kunnâ lafî dalâlim-mubînin (97) 'id nusawwikum bi rabbi-l-'âlamîna (98) wa mâ 'adallanâ 'illâ-l-mujrimûna (99) famâlanâ min šâfi'îna (100) walâ sadîqin hamîmin (101) falaw'anna lanâ karratan fanakûna mina-l-mu'minîna (102) 'inna fî dâlika la'âyatan wamâ kâna 'aktaruhum mu'minîna (103) wa'inna rabbaka lahuwa-l-'Azîzu-r-Rahîmu (104) .

Au jour où le Paradis se rapprochera des vertueux. (90) Où l'enfer se montrera aux réprouvés. (91) Où cette question sera posée à ces derniers: «Où sont les idoles que vous adoriez (92) à la place d'Allah?» Peuvent-elles vous défendre ou se défendre elles-mêmes?» (93) Tous seront précipités dans l'enfer, adorés et adorateurs. (94) et toutes les troupes d'Iblis. (95) Se prenant à partie les uns les autres, les adorateurs diront (96): «Par Allah, nous nous sommes manifestement trompés. (97) en vous assimilant au maître de l'univers. (98) Ce sont les méchants qui nous ont égarés. (99) Hélas! nous n'avons plus d'intercesseur! (100) ni d'ami sincère. (101) Ah! si nous pouvions revenir sur terre, nous croirions! (102) Ceci constitue un avertissement mais la plupart des hommes sont incrédules. (103) Ton Seigneur est toute majesté et toute miséricorde. (104).

Au jour dernier, Dieu rapprochera le Paradis tout orné et embelli à ceux qui Le craignent, et fera surgir la Géhenne aux incrédules égarés. Puis on dira à ces derniers: **«Où sont les idoles que vous adoriez à la place d'Allah? Peuvent-elles vous défendre ou se défendre?»**. Aujourd'hui, ces idoles ne vous serviront à rien ainsi que tous ce que vous adoriez en dehors de Dieu, vous et eux, serez les aliments de la Géhenne où vous serez précipités, ainsi que ceux qui vous incitaient à les adorer, Iblis et ses suppôts. Alors ils s'écrieront: **«Par Allah, nous nous sommes manifestement trompés, en vous assimilant au maître de l'univers.»** Les faibles parmi les réprouvés diront aux plus puissants en les blâmant: **«Nous étions dans un égarement total quand nous vous considérions comme des maîtres en vous obéissant et en désobéissant au Seigneur des deux mondes. «Hélas! nous n'avons plus d'intercesseur ni ami sincère»** car, selon Qatada, si l'ami était sincère et juste, il serait utile, et s'il était un intime et pieux, on accepterait son intercession.

Ils souhaiteraient: **«Si nous pouvions revenir sur terre nous croirions»**.

Mais Dieu connait bien que s'ils étaient ramenés sur la terre, ils reviendraient à ce qui leur était interdit. Ce sont des menteurs.

«Ceci constitue un avertissement mais la plupart des hommes sont incrédules». La Polémique qui eut lieu entre Abraham et son peuple fut un argument du Prophète de Dieu -que Dieu le salue- contre eux, et qui ne fut autre que le témoignage qu'il n'y a d'autres divinités que Dieu, mais, hélas, la plupart des hommes ne sont pas des croyants.

كَذَّبَتْ قَوْمُ نُوحٍ ٱلْمُرْسَلِينَ ﴿١٠٥﴾ إِذْ قَالَ لَهُمْ أَخُوهُمْ نُوحٌ أَلَا تَتَّقُونَ ﴿١٠٦﴾ إِنِّى لَكُمْ
رَسُولٌ أَمِينٌ ﴿١٠٧﴾ فَٱتَّقُوا ٱللَّهَ وَأَطِيعُونِ ﴿١٠٨﴾ وَمَآ أَسْـَٔلُكُمْ عَلَيْهِ مِنْ أَجْرٍ إِنْ أَجْرِىَ
إِلَّا عَلَىٰ رَبِّ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿١٠٩﴾ فَٱتَّقُوا ٱللَّهَ وَأَطِيعُونِ ﴿١١٠﴾

kaḏḏabat qawmu Nuḥin-i-l-mursalîna (105) 'iḏ qâla lahum 'aḥuhum Nuḥun 'alâ tattaqûna (106) 'innî lakum rasûlun 'amînun (107) fa-t-taqû-L-Lâha wa 'aṭî'ûni (108) wamâ 'as'alukum 'alayhi min 'ajrin 'in 'ajriya 'illâ 'alâ rabbi-l-'âlamîna (109) fattaqû-L-Lâha wa 'aṭî'ûni (110).

Le peuple de Noé traita les Prophètes d'imposteurs. (105) Noé dit à ses frères: «Pourquoi ne croyez-vous pas?» (106) Je suis un Prophète de bonne foi. (107) Craignez Allah et obéissez-moi. (108) Je ne vous réclame aucune récompense. Je n'attends ma récompense que du Maître de l'univers. (109) Craignez -Allah et obéissez-moi. (110).

Noé fut le premier Prophète que Dieu envoya aux habitants de la terre, qui, à cette époque, adoraient les idoles. Noé les mit en garde contre le châtiment de Dieu et les appela à adorer le Seigneur des mondes. Mais son peuple le traita de menteur et persévérèrent dans leur égarement et leur incrédulité.

Il leur dit: **«Pourquoi ne croyez-vous pas? Je suis un Prophète de bonne foi».** Je suis envoyé vers vous afin de cesser l'adoration des idoles et vous devez n'adorer que Dieu. Je suis fidèle en vous communiquant le message du Seigneur tel quel sans rien ajouter ni diminuer. **«Craignez Allah et obéissez-moi. Je ne vous réclame aucune récompense.»** Car je n'attends ma rétribution que de Dieu. Ma sincérité ne doit pas être un sujet de doute ni de reniement, le message que je

communique ne provient que de Dieu. Croyez-moi et obéissez à Dieu.

۞ قَالُوٓا۟ أَنُؤْمِنُ لَكَ وَٱتَّبَعَكَ ٱلْأَرْذَلُونَ ﴿١١١﴾ قَالَ وَمَا عِلْمِى بِمَا كَانُوا۟ يَعْمَلُونَ
﴿١١٢﴾ إِنْ حِسَابُهُمْ إِلَّا عَلَىٰ رَبِّى لَوْ تَشْعُرُونَ ﴿١١٣﴾ وَمَآ أَنَا۠ بِطَارِدِ ٱلْمُؤْمِنِينَ ﴿١١٤﴾
إِنْ أَنَا۠ إِلَّا نَذِيرٌ مُّبِينٌ ﴿١١٥﴾

qâlû 'anu'minu laka wa-t-taba'aka-l-'arḏalûna (111) qâla wamâ 'ilmî bimâ kânû ya'malûna (112) 'in ḥisâbuhum 'illâ 'alâ rabbî law taš'urûna (113) wamâ 'ana biṭâridi-l-mu'minîna (114) 'in 'ana 'illâ naḏîrum mubînun (115).

Allons-nous te croire quand tu n'as convaincu que la lie du peuple. (111) Je n'ai pas à connaître des actions de mes partisans, repartit Noé. (112) Ils n'ont de compte à rendre qu'à Allah, le comprendrez-vous? (113) Ce n'est pas moi qui repousserai les croyants. (114) Je ne suis manifestement qu'un messager. (115).

Le peuple de Noé lui répondit: «Croirons-nous en toi alors que ce sont les plus vils parmi les hommes qui te suivent?». Et Noé de répliquer: «**Je n'ai pas à connaitre des actions de mes partisans**» Ma mission ne consiste pas à examiner les actions de ceux qui m'ont suivi, il ne m'incombe que de croire en leur foi quelles que soient leurs œuvres, et je confie leur secret à Dieu qui les jugera: «**Ils n'ont de compte à rendre qu'à Allah. Ce n'est pas moi qui repousserai les croyants**» Je ne chasserai plus ceux qui me suivent et croient en mon message, car ils seront des miens, et je serai des leurs, qu'ils soient pauvres, puissants, forts ou faibles, en vérite, je ne suis qu'un avertisseur.

قَالُوا۟ لَئِن لَّمْ تَنتَهِ يَٰنُوحُ لَتَكُونَنَّ مِنَ ٱلْمَرْجُومِينَ ﴿١١٦﴾ قَالَ رَبِّ إِنَّ قَوْمِى كَذَّبُونِ
﴿١١٧﴾ فَٱفْتَحْ بَيْنِى وَبَيْنَهُمْ فَتْحًا وَنَجِّنِى وَمَن مَّعِىَ مِنَ ٱلْمُؤْمِنِينَ ﴿١١٨﴾ فَأَنجَيْنَٰهُ وَمَن
مَّعَهُۥ فِى ٱلْفُلْكِ ٱلْمَشْحُونِ ﴿١١٩﴾ ثُمَّ أَغْرَقْنَا بَعْدُ ٱلْبَاقِينَ ﴿١٢٠﴾ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ لَءَايَةً
وَمَا كَانَ أَكْثَرُهُم مُّؤْمِنِينَ ﴿١٢١﴾ وَإِنَّ رَبَّكَ لَهُوَ ٱلْعَزِيزُ ٱلرَّحِيمُ ﴿١٢٢﴾

qâlû la'il-lam tantahi yâ Nûḥu latakûnanna mina-l-marjûmîna (116) qâla rabbi 'inna qawmi kaḏḏabûni (117) faftaḥ baynî wa baynahum fatḥan wa najjinî wa nam ma'iya mina-l-mu'minîna (118) fa'anjaynâhu wa mam ma'ahû fî-l-fulki-l-mašḥûni (119) ṯumma 'aġraqnâ ba'du-l-bâqîna (120) '-inna fî ḏâlika la'â yatan wamâ kâna 'akṯaruhum mu'minîna (121) wa '-inna rabbaka lahuwa-l-'Azîzu-r-Raḥîmu (122).

Si tu t'obstines dans cette voie, ô Noé, tu seras lapidé. (116) Il dit: «O Seigneur, mon peuple me traite de menteur» (117) Tranche entre lui et moi. Sauve-moi ainsi que ceux qui se sont convertis à ma foi. (118) Nous les sauvâmes, lui et ses partisans, sur une arche abondamment approvisionnée. (119) Puis, nous submergeâmes les autres. (120) Ceci constitue un avertissement, mais la pluaprt des hommes sont incrédules. (121) Ton Seigneur est toute majesté et toute miséricorde (122).

Le séjour de Noé parmi son peuple dura des siècles en l'appelant à Dieu matin et soir. Chaque fois qu'il les conviait à croire en Dieu, ils persévéraient dans leur obstination et leur incrédulité. Ils le menacèrent enfin: «**Si tu t'obstines, dans cette voie, ô Noé, tu seras lapidé**». Alors Noé ne trouva que s'adresser au Seigneur en lui priant de trancher entre lui et son peuple, tout comme Il a dit ailleurs: «**Je suis à bout, viens à mon secours**» [Coran LIV, 10]. Dieu l'exauça en le sauvant avec les croyants sur l'arche qui portait les provisions nécessaires pour un long voyage et un couple de chaque espèce, en faisant noyer les autres qui restaient mécroyants. Il y a vraiment là un signe, mais les hommes sont incrédules.

كَذَّبَتْ عَادٌ ٱلْمُرْسَلِينَ ﴿١٢٣﴾ إِذْ قَالَ لَهُمْ أَخُوهُمْ هُودٌ أَلَا تَتَّقُونَ ﴿١٢٤﴾ إِنِّى لَكُمْ رَسُولٌ
أَمِينٌ ﴿١٢٥﴾ فَٱتَّقُوا۟ ٱللَّهَ وَأَطِيعُونِ ﴿١٢٦﴾ وَمَآ أَسْـَٔلُكُمْ عَلَيْهِ مِنْ أَجْرٍ إِنْ أَجْرِىَ إِلَّا
عَلَىٰ رَبِّ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿١٢٧﴾ أَتَبْنُونَ بِكُلِّ رِيعٍ ءَايَةً تَعْبَثُونَ ﴿١٢٨﴾ وَتَتَّخِذُونَ مَصَانِعَ
لَعَلَّكُمْ تَخْلُدُونَ ﴿١٢٩﴾ وَإِذَا بَطَشْتُم بَطَشْتُمْ جَبَّارِينَ ﴿١٣٠﴾ فَٱتَّقُوا۟ ٱللَّهَ وَأَطِيعُونِ
﴿١٣١﴾ وَٱتَّقُوا۟ ٱلَّذِىٓ أَمَدَّكُم بِمَا تَعْلَمُونَ ﴿١٣٢﴾ أَمَدَّكُم بِأَنْعَٰمٍ وَبَنِينَ ﴿١٣٣﴾ وَجَنَّٰتٍ
وَعُيُونٍ ﴿١٣٤﴾ إِنِّىٓ أَخَافُ عَلَيْكُمْ عَذَابَ يَوْمٍ عَظِيمٍ ﴿١٣٥﴾

kaddabat 'Âdun-i-l-mursalîna (123) 'id qâla lahum 'ahûhum Hûdun 'alâ tattaqûna (124) 'innî lakum rasûlun 'amînun (125) fa-t-taqû-L-Lâha wa 'atî'ûni (126) wamâ 'as'alukum 'alayhi min 'ajrin 'in 'ajriya 'illâ 'alâ rabbi-l-'âlamîna (127) 'atabnûna bikulli rî'in 'âyatan ta'batûna (128) wa tattahidûna masâni'a la'allakum tahludûna (129) wa 'idâ bataštum bataštum jabbârîna (130) fattaqû-L-Lâha wa 'atî'ûni (131) wa-t-taqû-l-Ladî 'amaddakum bimâ ta'lamûna (132) 'amaddakum bi 'an'âmin wa banîna (133) wa jannâtin wa 'uyûnin (134) 'innî 'ahâfu 'alaykum 'adâba yawmin 'azîmin (135).

Les Adites traitèrent leurs Prophètes de menteurs. (123) Leur frère, Houd; leur dit: «Pourquoi ne croyez-vous pas?. (124) Je suis pour vous un Prophète sincère. (125) Craignez Allah et obéissez-moi. (126) Je ne vous réclame pas de récompense. Je n'attends ma récompense que du maître de l'univers. (127) Construirez-vous sur chaque colline un belvédère de plaisance? (128) Edifierez-vous des monuments en vue d'un usage éternel?» (129) Quand vous sévissez, vous sévissez sans mesure. (130) Craignez Allah et obéissez-moi. (131) Craignez celui qui vous a dispensé si généreusement ses dons. (132) Qui vous a donné des troupeaux et une abondante postérité, (133) des jardins et des sources. (134) J'appréhende pour vous le châtiment d'une journée épouvantable. (135).

Dieu mentionne l'histoire de Son Prophète Houd qui fut chargé d'appeler son peuple les Adites à l'adoration du Maître de l'univers. Ce peuple habitait le pays de «Al-Ahqaf», une région constituée des dunes de sable près de Hadramout et proche de Yemen. Ce peuple succéda au peuple de Noé comme il est mentionné dans ce verset: **«Souvenez-vous que votre Seigneur vous a appelés à la succession du peuple de Noé? Souvenez-vous qu'Il a affermi votre puissance»** [Coran VII, 69]. Ils étaient des hommes de forte corpulence et robustes, jouissaient d'une grande richesse, et vivaient dans un pays prospère où il y avait les jardins, les plantations, les arbres fruitiers. Et malgré leur bien-être, ils adoraient des idoles en dehors de Dieu. Dieu leur envoya un Prophète pris parmi eux comme avertisseur, en les appelant à L'adorer et les mettant en garde contre Son châtiment et Sa vengeance.

Houd dit à son peuple: **«Construirez-vous sur chaque colline un belvédère de plaisance?»**. C'est à dire: Bâtirez-vous sur chaque colline

des châteaux et des grands monuments rien que pour vous divertir sans les habiter, mais pour montrer votre force et vos richesses! Leur Prophète Houd désavoua leur prodigalité en dépensant leur fortune et leur force dans des travaux qui ne leur serviront à rien dans les deux mondes, et dans la construction des châteaux comme ils souhaitaient vivre pour toujours, éternellement. Ne savez-vous pas qu'un jour vous les quitterez sans en profiter?.

A ce propos, on a rapporté que, une fois se trouvant en Syrie, Abou Dzarr constata que ses habitants avaient trop dépensé dans la construction de grands châteaux et la plantation de tant de jardins. Il se tint en prédicateur dans la mosquée et leur dit: «O habitants de Damas, n'avez-vous pas honte, n'avez-vous pas honte! vous faites de provisions de ce que vous ne consumerez pas, vous construisez ce que vous n'habiterez pas, vous espérez ce que vous n'atteindrez pas? Avant vous, il y a eu des générations qui amassaient et thésaurisaient, construisaient et consolidaient, et espéraient à une longue vie! Leur espoir ne fut qu'illusion, leur thésaurisation délaissée, leurs demeures des tombeaux! Or, les Adites possédaient de chevaux qui remplissaient la région située entre Aden et Oman et d'autres espèces de montures! Qui peut me les acheter à deux dirhams?».

Les Adites étaient aussi un peuple fort, puissant et tyran, Houd les convia à craindre Dieu et à obéir à Son Prophète, puis il leur détailla les bienfaits que Dieu leur a accordés: troupeaux, enfants, jardins, sources d'eau etc.. Il leur conseilla d'appréhender le châtiment d'un jour terrible. Mais tout cela fut sans résulat.

قَالُوا۟ سَوَآءٌ عَلَيْنَآ أَوَعَظْتَ أَمْ لَمْ تَكُن مِّنَ ٱلْوَٰعِظِينَ ﴿١٣٦﴾ إِنْ هَٰذَآ إِلَّا خُلُقُ
ٱلْأَوَّلِينَ ﴿١٣٧﴾ وَمَا نَحْنُ بِمُعَذَّبِينَ ﴿١٣٨﴾ فَكَذَّبُوهُ فَأَهْلَكْنَٰهُمْ ۗ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ لَءَايَةً ۖ وَمَا
كَانَ أَكْثَرُهُم مُّؤْمِنِينَ ﴿١٣٩﴾ وَإِنَّ رَبَّكَ لَهُوَ ٱلْعَزِيزُ ٱلرَّحِيمُ ﴿١٤٠﴾

qâlû sawâ'un 'alaynâ 'awa'azta am lam takum-mina-l-wâ'zîna (136) 'in hâdâ 'illâ huluqu-l-'awwalîna (137) wamâ nahnu bimu'addabîna (138) fakaddabuhu fa'ahlaknâhum 'inna fî dâlika la'âyatan wamâ kâna 'akt

aruhum mu'minîna (139) wa 'inna rabbaka lahuwa-l-'Azîzu-r-Rahîmu (140).

Il nous est indifférent que tu nous exhortes ou non, répondirent-ils (136) Nos usages nous viennent d'une vieille tradition. (137) Nous n'encourrons aucun châtiment. (138) Pour avoir traité Houd d'imposteur, nous les avons exterminés. Ceci constitue un enseignement mais la plupart des hommes sont incrédules. (139) Ton Seigneur est toute majesté et toute miséricorde. (140).

Après que Houd ait montré le chemin de la vérité à son peuple en l'y appelant, l'avertissant et le mettant en garde contre le châtiment de Dieu, quelle fut sa réponse? . Il lui dit: «**Il nous est indifférent que tu nous exhortes ou non**», qui signifie que nous ne cessons plus nos pratiques, «**Nous n'abandonnerons pas nos divinités sur tes simples dires. Nous ne te croyons pas**» [Coran XI, 53]. Ainsi fut-il, car Dieu a dit ailleurs: «**Ceux qui ont encouru la colère de ton Maître ne croiront**» [-Coran X, 96].

Ils ajoutèrent: «**Nos usages nous viennent d'une vieille tradition**», tout comme les polythéistes ont répondu à Mouhammad: «**Ce ne sont que vieux contes recueillis par lui, ajoutent-ils, qu'on lui dicte matin et soir**» [XXV, 5]. Cette vieille tradition signifie la religion que suivaient leurs pères et ancêtres, voulant dire par là: Nous suivons leur religion, nous vivons comme ils ont vécu, nous mourrons comme ils sont morts, et il n'y aura ni résurrection ni rassemblement, et en plus, «**Nous n'encourrons aucun châtiment**».

A cause de leur mécroyance et leur obstination, Dieu les a châtiés comme il est cité dans plusieurs endriots du Coran. Il leur a envoyé un vent glacial dévastateur qui les a exterminés. Ce châtiment fut plus fort et plus puissant qu'eux, car: «**Le peuple d'Ad s'enflait d'orgueil sur terre sans raison. Il disait: «Quel peuple est plus fort que nous en ce monde**» [-Coran XLI, 15]. Ce vent était plus fort qu'eux et les dévasta. Dieu a montré leur sort dans une autre sourate en disant: «**Un vent glacé et d'une impétuosité inouie a décimé le peuple d'Ad. Allah le déchaîna contre eux sept nuits et huit jours consécutifs. Les gens étaient renversés sur le sol comme des troncs de palmier creux**» [Coran LXIX, 5-7]. Comme les ulémas ont expliqué ce fait, le vent arracha l'homme de la terre, l'éleva

dans l'air et le lâcha, il tomba sur sa tête et se cassa le cou, et fut pareil à un tronc de palmier creux. A savoir, que lorsqu'ils commencèrent à subir ce châtiment, íls se sont réfugiés dans les caves et les grottes en y creusant de fossés qui les couvrirent jusqu'à la taille, mais tout cela ne leur servit à rien, car ils n'ont pas pu échapper au supplice de Dieu.

كَذَّبَتْ ثَمُودُ ٱلْمُرْسَلِينَ (١٤١) إِذْ قَالَ لَهُمْ أَخُوهُمْ صَٰلِحٌ أَلَا تَتَّقُونَ (١٤٢) إِنِّى لَكُمْ
رَسُولٌ أَمِينٌ (١٤٣) فَٱتَّقُوا۟ ٱللَّهَ وَأَطِيعُونِ (١٤٤) وَمَآ أَسْـَٔلُكُمْ عَلَيْهِ مِنْ أَجْرٍ إِنْ
أَجْرِىَ إِلَّا عَلَىٰ رَبِّ ٱلْعَٰلَمِينَ (١٤٥)

kaḏḏabat Ṯamûdu-l-mursalîna (141) 'iḏ qâla lahum 'aḫuhum âliḥun 'alâ tattaqûna (142) 'innî lakum rasûlun 'amînun (143) fa-t-taqû-L-Lâha wa 'aṭî'ûni (144) wamâ 'as'alukum 'alayhi min 'ajrin 'in 'ajriya 'illâ 'alâ rabbi-l-'âlamîna (145).

Les Thémoudites traitèrent leurs Prophètes d'imposteurs. (141) Leur frère Saleh leur dit: «Pourquoi ne croyez-vous pas?» (142) Je suis pour vous un envoyé de bonne foi. (143) Craignez Allah et obéissez-moi (144) Je ne vous réclame aucune récompense. J'attends ma récompense du maître de l'univers. (145).

Les Thémoudites étaient des Arabes qui habitaient la ville de Hidjr entre Wadi Al-Qoura et les pays de Châm. Leurs demeures sont déjà connues. Ils vécurent après les Adites et avant l'avènement du Prophète Abraham -que Dieu les Salue-. Dieu leur envoya Saleh qui les appela à Dieu, à L'adorer sans rien Lui associer, de lui obéir et croire en son message. Mais ils le traitèrent d'imposteur et refusèrent de le suivre. Il leur répondit qu'il n'attendait plus d'être recompensé par eux car sa récmpense incombe à Dieu, puis il leur rappela les bienfaits de Dieu.

أَتُتْرَكُونَ فِى مَا هَٰهُنَآ ءَامِنِينَ (١٤٦) فِى جَنَّٰتٍ وَعُيُونٍ (١٤٧) وَزُرُوعٍ وَنَخْلٍ
طَلْعُهَا هَضِيمٌ (١٤٨) وَتَنْحِتُونَ مِنَ ٱلْجِبَالِ بُيُوتًا فَٰرِهِينَ (١٤٩) فَٱتَّقُوا۟ ٱللَّهَ

وَأَطِيعُونِ ﴿١٥٠﴾ وَلَا تُطِيعُوٓا۟ أَمْرَ ٱلْمُسْرِفِينَ ﴿١٥١﴾ ٱلَّذِينَ يُفْسِدُونَ فِى ٱلْأَرْضِ وَلَا
يُصْلِحُونَ ﴿١٥٢﴾

'atutrakûna fî mâ hâhunâ 'âminîna (146) fî jannâtin wa 'uyûnin (147) wa zurû'in wa nahlin tal'uhâ hadîmun (148) wa tanhitûna mina-l-jibâli buyûtan fârihîna (149) fa-t-taqû-L-Lâha wa 'atî'ûni (150) walâ tutî'û 'amra-l-musrifîna (151) l-ladîna yufsidûna fî-l-'ardi walâ yuslihûna (152).

Croyez-vous éternelle votre quiétude. (146), au milieu des jardins et des sources, (147) au milieu des campagnes fécondes et des palmeraies aux fruits succulents? (148) Croyez-vous qu'on vous laissera extraire à l'envi la pierre des montagnes pour vos demeures? (149) Craignez Allah et obéissez-moi (150) N'écoutez pas les avis des impulsifs, (151) qui mettent le désordre sur terre et ne font jamais œuvre utile. (152).

Il les exhorta à appréhenter la vengance de Dieu qui leur a accordé de Ses bienfaits tels que: les jardins, les sources d'eau et les différents fruits et récoltes, en leur disant aussi: **«Croyez vous qu'on vous laissera extraire à l'envi la pierre des montagnes pour vos demeures».** A cet égard, on a rapporté que les Thémoudites étaient des maçons habiles qui creusaient des demeures dans les montagnes sans en avoir besoin, comme il est clair à celui qui visite actuellement ces demeures. Il les exhorta aussi à suivre ce qui leur assurera leur salut en suivant ses enseignements, et à ne plus écouter les ordres des impies qui corrompent la terre et ne s'amendent pas. Il s'agit de leurs chefs et leurs puissants qui étaient polythéistes et s'étaient détournés de la vérité.

قَالُوٓا۟ إِنَّمَآ أَنتَ مِنَ ٱلْمُسَحَّرِينَ ﴿١٥٣﴾ مَآ أَنتَ إِلَّا بَشَرٌ مِّثْلُنَا فَأْتِ بِـَٔايَةٍ إِن كُنتَ
مِنَ ٱلصَّٰدِقِينَ ﴿١٥٤﴾ قَالَ هَٰذِهِۦ نَاقَةٌ لَّهَا شِرْبٌ وَلَكُمْ شِرْبُ يَوْمٍ مَّعْلُومٍ ﴿١٥٥﴾
وَلَا تَمَسُّوهَا بِسُوٓءٍ فَيَأْخُذَكُمْ عَذَابُ يَوْمٍ عَظِيمٍ ﴿١٥٦﴾ فَعَقَرُوهَا فَأَصْبَحُوا۟ نَٰدِمِينَ
﴿١٥٧﴾ فَأَخَذَهُمُ ٱلْعَذَابُ ۗ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ لَءَايَةً ۖ وَمَا كَانَ أَكْثَرُهُم مُّؤْمِنِينَ ﴿١٥٨﴾
وَإِنَّ رَبَّكَ لَهُوَ ٱلْعَزِيزُ ٱلرَّحِيمُ ﴿١٥٩﴾

qâlû 'innamâ 'anta mina-l-musaḥḥirîna (153) mâ 'anta 'illâ bašarum-mit̲lûna fa'ti bi'âyatin 'in kunta mina-ṣ-ṣâdiqîna (154) qâla hâd̲ihî nâqatu-l-lahâ širbun wa lakum širbu yawmim ma'lûmin (155) walâ tamassûhâ bi sû'in faya'ḫudakum 'ad̲âbu yawmin 'aẓîmin (156) fa'aqarûhâ fa'aṣbaḥu nadimîna (157) fa'aḫad̲ahumu-l-'ad̲âbu 'inna fî d̲âlika la 'âyatan wamâ kâna 'akt̲aruhum mu'minîna (158) wa 'inna rabbaka lahuwa-l-'Azîzu-r-Raḥîmu (159).

«Tu es un possédé», lui dirent-ils. (153) Tu n'es qu'un mortel comme nous. Apporte-nous une preuve si tu es sincère (154) Comme preuve, je vous apporte cette chamelle. Elle aura sa portion d'eau et vous la vôtre, à jour fixé. (155) Ne lui faites aucun mal, sans quoi un malheur effroyable s'abattra sur vous. (156) Ils l'égorgèrent. Ils le regrettèrent aussitôt. (157) En effet, un malheur s'abattit sur eux. Ceci constitue un avertissement. Mais la plupart des hommes sont incrédules. (158) Ton Seigneur est toute majestée et toute miséricorde. (159).

Le peuple de Saleh lui répondit qu'il est un possédé dépourvu de raison. En tant que mortel, comment ça se fait que tu reçoives le message en dehors de nous? tout comme ils ont dit dans un autre verset: **«Aurait-il été préféré à nous tous pour recevoir un message? Non. C'est un menteur effronté»** [Coran LIV, 25].

Ils lui proposèrent de leur prodiguer un signe qui affirme son message et ses avertissements. Les chefs parmi eux lui demandèrent de faire surgir d'un rocher une chamelle pleine, en lui décrivant quelques unes de ses qualités. Alors Saleh prit leur engagement et leur pacte de lui obéir et de le suivre s'il leur ferait surgir une telle chamelle. Ils s'exécutèrent. Saleh que Dieu le salue leva alors les mains implorant Dieu afin qu'il l'exauce. Le rocher se fendit et fit sortir une chamelle pleine remplissant toutes les qualités requises. Saleh leur dit: **«Elle aura sa portion d'eau et vous la vôtre, à jour fixe»**. Il lui appartient de boire au jour convenu, et à vous de boire un autre jour. Ne lui faites aucun mal, sinon un atroce châtiment vous saisira.

La chamelle demeura un certain temps vivre parmi eux, elle broutait l'herbe et allait au pâturage à son gré, et eux, ils profitaient de son lait. Comme cela dura longtemps, et les misérables parmi eux se présentèrent, ils décidèrent de la tuer. **«Ils l'égorgèrent. Ils le**

regrettèrent aussitôt». La terre trembla sous leurs pieds, un cri terrifiant leur arracha les cœurs. Ils subirent ce dont ils n'attendaient pas et ils gisèrent dans leurs demeures. Ce fut pour les hommes un autre signe, mais, hélas, la plupart d'entre eux ne croient pas.

كَذَّبَتْ قَوْمُ لُوطٍ ٱلْمُرْسَلِينَ ﴿١٦٠﴾ إِذْ قَالَ لَهُمْ أَخُوهُمْ لُوطٌ أَلَا تَتَّقُونَ ﴿١٦١﴾ إِنِّى لَكُمْ
رَسُولٌ أَمِينٌ ﴿١٦٢﴾ فَٱتَّقُوا۟ ٱللَّهَ وَأَطِيعُونِ ﴿١٦٣﴾ وَمَآ أَسْـَٔلُكُمْ عَلَيْهِ مِنْ أَجْرٍ ۖ إِنْ
أَجْرِىَ إِلَّا عَلَىٰ رَبِّ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿١٦٤﴾

kaḏḏabat qawmu Luṭini-l-mursalîna (160) 'iḏ qâla lahum 'aḫuhum Luṭun 'alâ tattaqûna (161) 'innî lakum rasûlun 'amînun (162) fa-t-taqû-L-Lâha wa 'aṭî'uni (163) wamâ 'as'alukum 'alayhi min 'ajrin 'in 'ajriya 'illâ 'alâ rabbi-l-'âlamîna (164).

Le peuple de Loth traita les Prophètes d'imposteurs. (160) Loth dit à ses frères: «Pourquoi ne craignez-vous pas Allah?» (161) Je suis pour vous un Prophète de bonne foi. (162) Craignez Allah et suivez-moi. (163) Je ne vous demande aucune récompense. Je n'attends ma récompense que du maitre de l'univers. (164)

Loth, le neveu d'Abraham, Dieu l'envoya à une grande nation du vivant d'Abraham. Elle habitait Sadoum (Sodom), près de Jérusalem, qui fut transformée en une mare infecte et pourrie. Il appela ce peuple à adorer Dieu sans rien Lui associer, à lui obéir et à délaisser l'acte ignominieux qu'ils pratiquaient on assouvissant leur désir sur les hommes en dehors des femmes.

أَتَأْتُونَ ٱلذُّكْرَانَ مِنَ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿١٦٥﴾ وَتَذَرُونَ مَا خَلَقَ لَكُمْ رَبُّكُم مِّنْ أَزْوَٰجِكُم ۚ بَلْ
أَنتُمْ قَوْمٌ عَادُونَ ﴿١٦٦﴾ قَالُوا۟ لَئِن لَّمْ تَنتَهِ يَٰلُوطُ لَتَكُونَنَّ مِنَ ٱلْمُخْرَجِينَ ﴿١٦٧﴾
قَالَ إِنِّى لِعَمَلِكُم مِّنَ ٱلْقَالِينَ ﴿١٦٨﴾ رَبِّ نَجِّنِى وَأَهْلِى مِمَّا يَعْمَلُونَ ﴿١٦٩﴾ فَنَجَّيْنَٰهُ
وَأَهْلَهُۥٓ أَجْمَعِينَ ﴿١٧٠﴾ إِلَّا عَجُوزًا فِى ٱلْغَٰبِرِينَ ﴿١٧١﴾ ثُمَّ دَمَّرْنَا ٱلْءَاخَرِينَ ﴿١٧٢﴾ وَأَمْطَرْنَا
عَلَيْهِم مَّطَرًا ۖ فَسَآءَ مَطَرُ ٱلْمُنذَرِينَ ﴿١٧٣﴾ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ لَءَايَةً ۖ وَمَا كَانَ أَكْثَرُهُم مُّؤْمِنِينَ

﴿١٧٤﴾ وَإِنَّ رَبَّكَ لَهُوَ ٱلْعَزِيزُ ٱلرَّحِيمُ ﴿١٧٥﴾

'ata'tûna-d-dukrâna mina-l-'âlamîna (165) wa tadarûna mâ halaqa lakum rabbukum min 'azwâjikum bal 'antum qawmun 'âdûna (166) qâlû la'i-l-lam tantahi yâ Lûṭu latakûnanna mina-l-muhrajîna (167) qâla 'innî li'amalikum mina-l-qâlîna (168) rabbi najjinî wa 'ahlî mimmâ ya'malûna (169) fanajjaynâhu wa 'ahlahû 'ajma'îna (170) 'illâ 'ajûzan fî-l-ġabirîna (171) tumma dammarnâ-l-'âharîna (172) wa 'amṭarnâ 'alayhim maṭaran fasâ'a maṭaru-l-mundarîna (173) 'inna fî dâlika la'âyatan wamâ kâna 'aktaruhum mu'minîna (174) wa 'inna rabbaka lahuwa-l-'Azîzu-r-Raḥîmu (175).

Pourquoi assouvir vos désirs sur les hommes. (165) délaissant les femmes que le Seigneur a créées pour vous servir d'épouses? Vous êtes vraiment un peuple pervers. (166) Ils répondirent: «Si tu ne cesses tes objurgations, ô Loth, nous te bannirons. (167) Je réprouve vos mœurs. (168) Seigneur, préserve-moi, ainsi que les miens, de pareilles turpitudes. (169) Nous les sauvâmes lui et les siens,» (170) à l'exception de sa femme qui périt. (171) Nous anéantîmes les autres. (172) Nous fîmes tomber sur eux une pluie. Quelle sinistre pluie que celle qui tombe sur les rebelles. (173) Ceci constitue un enseignement. Mais la plupart des hommes sont incrédules. (174) Ton Seigneur est toute majesté et toute miséricordie. (175).

Lorsque le Prophète de Dieu les interdit de commettre ce péché infâme en leur désignant les femmes comme êtres que Dieu a créées pour eux, ils ne trouvèrent autre réponse que de lui dire: «**Si tu ne cesses, ô Loth, tes objurgations, nous te bannirons**» en t'expulsant du pays, comme Dieu a dit ailleurs: «**Le peuple de Loth se contenta de répondre: Chassons Loth et les siens de notre cité. Ils posent la chasteté**» [-Coran XXVII, 56].

Quant Loth s'aperçut que son peuple ne délaisse pas cet acte ignominieux, et qu'il persévère dans son égarement et sa turpitude, il le désavoua en leur montrant son mécontentement, puis implora Dieu: «**Seigneur, préserve-moi, ainsi que les miens, de pareilles turpitudes**». Dieu l'exauça, le sauva ainsi que les siens sauf sa femme qui resta en arrière pour être périe avec les autres. Car lorsque Loth reçut l'ordre

divin de quitter le pays, elle demeura avec les autres. Il lui ordonna aussi que, une fois qu'ils entendront le cri, qu'aucun ne devra tourner la tête. Ils obtempérèrent aux ordres de Dieu et se patientèrent. Dieu alors abattit sur les pervers comme une pluie de pierres d'argile.

كَذَّبَ أَصْحَٰبُ لْـَٔيْكَةِ ٱلْمُرْسَلِينَ ﴿١٧٦﴾ إِذْ قَالَ لَهُمْ شُعَيْبٌ أَلَا تَتَّقُونَ ﴿١٧٧﴾ إِنِّى
لَكُمْ رَسُولٌ أَمِينٌ ﴿١٧٨﴾ فَٱتَّقُوا۟ ٱللَّهَ وَأَطِيعُونِ ﴿١٧٩﴾ وَمَآ أَسْـَٔلُكُمْ عَلَيْهِ مِنْ أَجْرٍ
إِنْ أَجْرِىَ إِلَّا عَلَىٰ رَبِّ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿١٨٠﴾

kaddaba 'ashâbu-l'aykati-l-mursalîna (176) 'id qâla lahum u'ahun 'alâ tattaqûna (177) 'innî lakum rasûlun 'amînun (178) fat-taqû-L-Lâha wa 'atî'ûni (179) wamâ 'as'alukum 'alayhi min 'ajrin 'in 'ajriya 'illâ 'alâ rabbi-l-'âlamîna (180).

Les habnitants de Laïka ont traité leurs Prophètes d'imposteurs. (176) Choaib leur dit: «Pourquoi ne craignez-vous pas Allah?» (177) Je suis pour vous un Prophète de bonne foi. (178) Craignez Allah et obéissez-moi (179) Je ne vous demande aucune récompense; je n'attends ma récompense que du maitre de l'univers. (180).

Les habitants de Laïka sont les Médianites, le peuple de Choaib, comme les exégètes ont avancé. (A savoir que le mot Laïka signifie en Arabe: le bosquet, car ces gens-là adoraient un grande arbre). Choaib fut choisi d'entre eux pour porter le messager, ce qui le distingue des autres Prophètes c'est que Dieu, en le mentionnant, n'a pas dit: leur frère, comme les autres Prophètes. Ceci refute les dires de certains ulémas qui ont prétendu que les habitants de Médiane ne sont pas ceux de Laïka. Mais en fait ils sont eux-mêmes.

۞ أَوْفُوا۟ ٱلْكَيْلَ وَلَا تَكُونُوا۟ مِنَ ٱلْمُخْسِرِينَ ﴿١٨١﴾ وَزِنُوا۟ بِٱلْقِسْطَاسِ ٱلْمُسْتَقِيمِ
﴿١٨٢﴾ وَلَا تَبْخَسُوا۟ ٱلنَّاسَ أَشْيَآءَهُمْ وَلَا تَعْثَوْا۟ فِى ٱلْأَرْضِ مُفْسِدِينَ ﴿١٨٣﴾ وَٱتَّقُوا۟
ٱلَّذِى خَلَقَكُمْ وَٱلْجِبِلَّةَ ٱلْأَوَّلِينَ ﴿١٨٤﴾

'awfû-l-kayla walâ takûnû mina-l-muhsirîna (181) wa zinû bi-l-qistâsi-l-

mustaqîmi (182) walâ tabhasû-n-nâsa'ašyâ'ahum walâ ta'taw fî-l-'ardi mufsidîna (183) wa-t-taqû-l-ladî halaqakum wa-l-jibillata-l-'awwalîna (184).

Donnez la juste mesure. Ne commettez pas de fraude. (181) Pesez avec de justes balances. (182) Ne dépréciez pas les biens de vos semblables et ne répandez pas le mal sur terre. (183) Craignez Celui qui vous a créés ainsi que les générations antérieures. (184).

Il les exhorta à utiliser des mesures exactes sans tricher les autres, de peser avec une balance juste, et en réclamant ce qui leur est dû, qu'ils ne damandent que leur droit et donnent à chacun son dû. Il les incita à cesser aussi leur acte injuste en détroussant les voyageurs. Il les mit en garde contre la vengeance de Dieu et son châtiment, Lui, qui a créé tous les hommes et connait bien leurs actions.

قَالُوٓاْ إِنَّمَآ أَنتَ مِنَ ٱلۡمُسَحَّرِينَ ﴿١٨٥﴾ وَمَآ أَنتَ إِلَّا بَشَرٞ مِّثۡلُنَا وَإِن نَّظُنُّكَ لَمِنَ
ٱلۡكَٰذِبِينَ ﴿١٨٦﴾ فَأَسۡقِطۡ عَلَيۡنَا كِسَفٗا مِّنَ ٱلسَّمَآءِ إِن كُنتَ مِنَ ٱلصَّٰدِقِينَ ﴿١٨٧﴾
قَالَ رَبِّيٓ أَعۡلَمُ بِمَا تَعۡمَلُونَ ﴿١٨٨﴾ فَكَذَّبُوهُ فَأَخَذَهُمۡ عَذَابُ يَوۡمِ ٱلظُّلَّةِۚ إِنَّهُۥ كَانَ
عَذَابَ يَوۡمٍ عَظِيمٍ ﴿١٨٩﴾ إِنَّ فِي ذَٰلِكَ لَأٓيَةٗۖ وَمَا كَانَ أَكۡثَرُهُم مُّؤۡمِنِينَ ﴿١٩٠﴾ وَإِنَّ
رَبَّكَ لَهُوَ ٱلۡعَزِيزُ ٱلرَّحِيمُ ﴿١٩١﴾

qâlû înnamâ 'anta mina-l- musahharîna (185) Wama 'anta 'illâ bašarum mitlunâ wa 'in nazunnkua lamina-l-kâdibîna (186) fa'asqit 'alayna kisafam-mina-s-samâ''i 'in kunta mina-s-sâdiqîna (187) qâla rabbî 'a'lamu bimâ ta'malûna (188) fakaddabûhu fa'ahadahum 'adâbu yawmi-z-zulltai 'innahû kâna 'adâba yawmin 'azmin (189) 'inna fî dâlika l'âyatan wamâ kâna 'aktaruhum mu'minîna (190) wa'inna rabbaka lahuwa-l-'Azîzu-r-Rahîmu (191).

Ils lui répondirent: «Tu n'es qu'un possédé». (185) Tu n'es qu'un mortel comme nous. Tu n'es qu'un imposteur. (186) Fais tomber sur nous un pan de ciel, si tu dis la vérité. (187) Mon Seigneur, répliqua-t-il, connait vos intentions mieux que personne. (188) Ils traitèrent Choaib d'imposteur. Un épais nuage les asphyxia. Ce fut un châtiment terrible. (189) Ceci

constitue un enseignement? Mais la plupart des hommes sont incrédules. (190) Ton Seigneur est toute majesté et toute miséricorde. (191).

Leur réponse était pareille à celle qu'avaient avancée les peuples précédents: «**Tu n'es qu'un possédé**». Car leurs cœurs se ressemblent. Tu forges des mensonges en prétendant que Dieu t'a envoyé! Si c'est ainsi, alors fais tomber sur nous un pan de ciel, ou un châtiment du ciel si tu es sincère, tout comme les idolâtres qui avaient demandé à Mohammaed -qu'Allah le bénisse et le salue-: «**Ou que réalisant tes menaces, tu détacheras sur nous un pan du ciel, ou que tu pourras montrer à tes côtés Allah et les anges**» [Coran XVII, 92], et: «**Ils disent: «Grand Allah, si la vérité qu'on nous proclame vient vraiment de Toi, fais tomber sur nous une pluie de pierres ou inflige-nous un châtiment épouvantable**» [-Coran VIII, 32].

Choaïb de leur répondre: «Dieu vous connait mieux que personne si vous méritez un tel châtiment, Il vous infligera un tel supplice sans être injuste envers vous». Et ce fut fait, car l'ayant traité d'imposteur: «**Un épais nuage les asphyxia. Ce fut un châtiment terrible**». Dieu leur envoya un vent torride durant sept jours, sans qu'ils pussent trouver quoi que ce soit pour s'abriter. Puis, ayant aperçu un nuage se former dans le ciel, ils s'empressèrent pour être sous son ombre, mais ce nuage leur envoya des étincelles de feu et une grande chaleur. Ensuite la terre trembla sous leurs pieds et un cri foudroyant les atterrit.

A ce propos, Abdul Rahman Ben Zaid rapporte: «Dieu leur envoya une certaine ombre, et une fois qu'ils se trouvassent réunis pour s'en protéger contre la chaleur torride, Dieu l'écarta et le soleil les brûla comme on frit des sauterelles dans une casserole». On a rapporté encore d'autres récits qui donnent tous le même sens.

Ce fut un signe de Dieu afin que les hommes en tirent un profit et croient. Mais, hélas, la plupart d'entre eux restent mécréants.

وَإِنَّهُۥ لَتَنزِيلُ رَبِّ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿١٩٢﴾ نَزَلَ بِهِ ٱلرُّوحُ ٱلْأَمِينُ ﴿١٩٣﴾ عَلَىٰ قَلْبِكَ لِتَكُونَ مِنَ
ٱلْمُنذِرِينَ ﴿١٩٤﴾ بِلِسَانٍ عَرَبِيٍّ مُّبِينٍ ﴿١٩٥﴾

wa 'innahû latanzîlu rabbi-l-'âlamîna (192) nazala bihi-r-rûḥu-l-'amînu (193) 'alâ qalbika litakûna mina-l-munḏirîna (194) bilisânin 'arabiyyim-mubînin (195).

Ce Coran est un message du Maître de l'univers. (192) L'esprit fidèle l'a descendu d'en haut, (193) pour l'offrir à ton cœur et t'investir de la mission de Prophète. (194) Il a été conçu dans le clair langage des arabes. (195).

Le Coran est certes une révélation du Seigneur des mondes à Mouhammad -qu'Allah le bénisse et le salue- par l'entremise de l'Archange Gabriel, l'Esprit loyal et respectueux de dépôt, un ange noble, doué de force, obéi autant que fidèle, comme Dieu a dit ailleurs: **«Dis à celui qui se déclare l'ennemi de Gabriel que c'est lui qui, d'ordre d'Allah, a déposé dans ton cœur le Livre qui contient les Ecritures Saintes et qui constitue un guide et une bonne nouvelle pour les croyants»** [Coran II, 97]. Il est exempt de toute altération et modification, pour que tu le divulgues aux hommes et tu les avertisses.

«Il a été conçu dans le clair langage des Arabes» pour être un argument contre ceux qui en doutent et le renient. Soufian Al-Thawri a dit: «Toute révélation n'a été descendue qu'en langue arabe, les Envoyés l'ont traduite à leurs peuples, à savoir que la langue qui était répandue à ces époques est la langue Syriaque. Mais ceux qui enteront au Pardis parleront tous la langue Arabe».

وَإِنَّهُۥ لَفِى زُبُرِ ٱلْأَوَّلِينَ ﴿١٩٦﴾ أَوَلَمْ يَكُن لَّهُمْ ءَايَةً أَن يَعْلَمَهُۥ عُلَمَٰٓؤُا۟ بَنِىٓ إِسْرَٰٓءِيلَ
﴿١٩٧﴾ وَلَوْ نَزَّلْنَٰهُ عَلَىٰ بَعْضِ ٱلْأَعْجَمِينَ ﴿١٩٨﴾ فَقَرَأَهُۥ عَلَيْهِم مَّا كَانُوا۟ بِهِۦ
مُؤْمِنِينَ ﴿١٩٩﴾

wa 'innahû lafî zuburi-l-'awwalîna (196) 'awa lam yaku-l-lahum 'âyatan 'ay- ya'lamahû 'ulamâ'u banî 'Isrâ'îla (197) walaw nazzalnâhu 'alâ ba'ḍi-l-'a'jamîna (198) faqara'ahû 'alayhim mâ kânû bihî mu'minîna (199).

Ses principes sont déjà énoncés dans les Ecitures Saintes. (196) N'est-ce pas une preuve de son authenticité, que les docteurs du peuple d'Israël le

connaissent. (197) Si nous l'avions révélé à un étranger, (198) qui l'aurait lu à ton peuple, il n'y aurait pas cru. (199).

Le Coran est mentionné dans les Livres des anciens révélés aux Prophètes qui ont annoncé la venue de Mohammad -qu'Allah le bénisse et le salue-. Leur dernier -Jésus -que Dieu le salue-n'a-t-il pas dit à son peuple dans son prône: «.. **et vous annoncer la venue d'un Prophète après moi qui s'appellera Ahmed**» [Coran VXI, 6].

«**N'est-ce pas une preuve de son authenticité, que les docteurs du peuple d'Israël le connaissent**». N'est-ce pas pour eux un signe que les docteurs juifs constatent son avènement dans les Livres qu'ils étudient, et qu'ils cessent toute incrédulité et tout reniement pour devenir croyants. Citons à titre d'exemple Abdullah Ben Salam et Salman Al-Farissi, qui ont cru en lui et l'ont suivi et d'autres. Et pour montrer leur obstination et leur impiété, Dieu a dit que: même si ce Coran a été révélé à un non-arabe qui ne connait rien de la langue arabe; ils n'auraient pas cru, tout comme Dieu a mentionné leur attitude dans ce verset: «**Si nous l'avions révélé à un étranger qui l'aurait lu à ton peuple, il n'y aurait pas cru**», et aussi dans ce verset: «**Nous aurions beau leur ouvrir les portes du ciel et leur en permettre l'ascension, qu'ils diraient: «nos yeux nous ont abusés, nous sommes ensorcelés**» [Coran XC, 14-15] Mais ceux contre qui s'est réalisée la parole de Dieu ne croiront pas.

كَذَٰلِكَ سَلَكْنَٰهُ فِي قُلُوبِ ٱلْمُجْرِمِينَ ﴿٢٠٠﴾ لَا يُؤْمِنُونَ بِهِۦ حَتَّىٰ يَرَوُا۟ ٱلْعَذَابَ
ٱلْأَلِيمَ ﴿٢٠١﴾ فَيَأْتِيَهُم بَغْتَةً وَهُمْ لَا يَشْعُرُونَ ﴿٢٠٢﴾ فَيَقُولُوا۟ هَلْ نَحْنُ مُنظَرُونَ
﴿٢٠٣﴾ أَفَبِعَذَابِنَا يَسْتَعْجِلُونَ ﴿٢٠٤﴾ أَفَرَءَيْتَ إِن مَّتَّعْنَٰهُمْ سِنِينَ ﴿٢٠٥﴾ ثُمَّ جَآءَهُم
مَّا كَانُوا۟ يُوعَدُونَ ﴿٢٠٦﴾ مَآ أَغْنَىٰ عَنْهُم مَّا كَانُوا۟ يُمَتَّعُونَ ﴿٢٠٧﴾ وَمَآ أَهْلَكْنَا مِن
قَرْيَةٍ إِلَّا لَهَا مُنذِرُونَ ﴿٢٠٨﴾ ذِكْرَىٰ وَمَا كُنَّا ظَٰلِمِينَ ﴿٢٠٩﴾

kaḏâlika salaknâhu fî qulûbi-l-mujrimîna (200) lâ yu'minûna bihî ḥattâ yarawu-l-'aḏâba-l-'alîma (201) faya'tiyahum baġtatan wa hum lâ yaš'urûna (202) fayaqûlû hal naḥnu munẓarûna (203) 'afabi'aḏâbinâ yasta'jilûna (204) 'afara'ayta 'im-matta'nâhum sinîna (205) ṯumma

jâ''ahum mâ kânû yu'adûna (206) mâ' 'aġnâ 'anhum mâ kânû yumatta'ûna (207) wamâ' 'ahlaknâ min qaryatin 'illâ lahâ mundirûna (208)- dikrâ wamâ kunnâ ẓâlimîna (209).

Oui, le Coran ne fait que glisser sur le cœur des méchants (200) Ils n'y croient pas jusqu'à ce qu'ils se trouvent en face du châtiment douloureux qui les attend. (201) Ce châtiment les frappera au moment où ils s'y attendront le moins. (202) «De grâce, un peu de répit», supplieront-ils. (203) Sont-ils si pressés de longues années. (205) Puis surpris par le châtiment annoncé; (206) à quoi leur servira d'avoir joui ainsi? (207) Nous n'avons détruit aucune cité, que nous ne l'ayons auparavant avertie. (208) Qu'on réfléchisse, nous n'avons jamais été injuste. (209).

C'est de cette façon que Dieu fait entrer le septicisme dans le cœur des négateurs, qui ne croient pas à la vérité et vivent dans le doute et l'incrédulité, jusqu'à ce qu'ils voient le supplice douloureux, où aucune excuse ne sera valable pour les injustes. Ce châtiment surgira devant eux mais ils n'en ont pas conscience. **«De grâce ou de répit», supplieront-ils»**. A la vue du châtiment ils souhaiteraient qu'on leur accorde un répit afin qu'ils suivent les enseignements de Dieu et Lui obéissent. Ainsi sera le cas de tout incrédule, pervers et injuste quand il lui arrivera le supplice à l'improviste, il le regrettera, tout comme Moïse a dit au Seigneur: **«Tu as donné à Pharaon et à son peuple le faste et l'abondance dans ce monde»** [Coran X, 86]. Cette invocation eut son effet sur Pharaon qui n'a cru que lorsqu'il se trouva devant le grand châtiment où il s'écria: **«Je crois qu'il n'y a pas d'autre Allah que celui qu'adorent les fils d'Israël»** [Coran X, 90].

«Sont-ils si pressés de subir notre châtiment?». Car les mécréants disaient aux Prophètes: **«Si vous êtes véridiques, faites qu'Allah nous inflige son châtiment»**. Puis Dieu s'adresse à Son Prophète: **«Les vois-tu jouissant de la vie de longues années, puis surpris par le châtiment annoncé. A quoi leur servira d'avoir joui ainsi?»**. Même si on leur accorde un répit en les laissant vivre la période qu'ils demandent, puis lorsque notre ordre surviendra à quoi bon leur aisance leur sera profitable? Dieu a dit ailleurs: **«Le jour où ils la (l'heure) verront, ils auront le sentiment de n'avoir passé sur terre qu'un soir ou un matin»** [Coran LXXIX, 46].

Et pour affirmer cette réalité, Dieu a dit aussi: «**Au point qu'il n'est aucun parmi eux qui ne désire vivre mille ans. Mais une pareille longévité ne saurait malgré tout les soustraire au châtiment**» [Coran II, 96]. A ce propos, il est cité dans un hadith authentique, que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «On amènera l'incrédule et on le plongera une fois dans le feu en lui disant: «As- tu recontré un certain bien dans ta vie? As-tu jamais goûté des délices?» -Non, répondra-t-il, ô Seigneur. Puis on amènera le plus misérable parmi les hommes et on le plongera dans les délices du Paradis, et on lui dira: «As-tu connu une certaine misère dans ta vie?» Il répondra: «Par Dieu, non, Seigneur».

Dieu montre ensuite aux hommes sa justice qu'Il a appliquée aux générations passées en leur envoyant les Prophètes qui les ont mis en garde contre le châtiment de Dieu et en les avertissant pour qu'ils n'aient aucun argument valable ou une excuse. Il a dit: «**Nous n'avons détruit aucune cité, que nous ne l'ayons auparavant avertie**». Il a dit aussi en confirmation: «**Ton Seigneur n'anéantit jamais un pays sans qu'un de ses Prophètes ait auparavant apporté nos avertissements à la ville métropole. Il n'anéantit que les cités dont les habitants son injustes**» [-Coran XXVIII, 51].

وَمَا تَنَزَّلَتْ بِهِ ٱلشَّيَٰطِينُ ﴿٢١٠﴾ وَمَا يَنۢبَغِي لَهُمْ وَمَا يَسْتَطِيعُونَ ﴿٢١١﴾ إِنَّهُمْ عَنِ ٱلسَّمْعِ لَمَعْزُولُونَ ﴿٢١٢﴾

wamâ tanazzalat bihi-š-šayâṭînu (210) wamâ yambaġi lahum wamâ yastaṭî'ûna (211) 'innahum 'ani-s-sam'i lama'zûlûna (212).

Le Coran n'a pas été descendu du ciel par des démons. (210) Cela n'est ni dans leurs attributions, ni dans leur pouvoir.» (211) Ils ne sont pas admis à entendre ce qui se passe au ciel. (212).

Certes, le Coran est un Livre précieux. L'erreur ne s'y glisse de nulle part. C'est une révélation d'un Seigneur sage, que l'Esprit fidèle est descendu avec lui sur le cœur du Prophète et appuyé de Dieu. Il n'a pas été descendu au ciel par des démons». Cela leur fut Impossible pour les trois raisons suivantes:

1 - Les démons de par leur nature ont la tâche de corrompre les hommes et de les égarer.

2 - Le Coran, quant à lui, comporte la bonne direction aux hommes et les preuves et signes évidents du Seigneur.

3 - Les démons ne sont pas admis à entendre ce qui se passe au ciel, et cela n'est plus dans leur pouvoir, car, lors de la révélation du Coran et durant toute la période de sa descendence, le ciel fut rempli de gardiens redoutables et de dards flamboyants, et nul d'entre eux n'a pu entendre un seul mot afin que ce ne soit pas un sujet de doute. Cela constitue, en vérité, une miséricorde de la part de Dieu, pour garder Sa loi et un soutien pour Son Messager. Dieu a montré le cas des démons en disant: **«Ils ne sont pas admis à entendre ce qui se passe au ciel»**, et: **«Mais aujourd'hui un tison ardent est prêt à frapper quiconque essaie d'entendre»** [Coran LXXII, 9].

فَلَا تَدْعُ مَعَ ٱللَّهِ إِلَٰهًا ءَاخَرَ فَتَكُونَ مِنَ ٱلْمُعَذَّبِينَ ﴿٢١٣﴾ وَأَنذِرْ عَشِيرَتَكَ
ٱلْأَقْرَبِينَ ﴿٢١٤﴾ وَٱخْفِضْ جَنَاحَكَ لِمَنِ ٱتَّبَعَكَ مِنَ ٱلْمُؤْمِنِينَ ﴿٢١٥﴾ فَإِنْ عَصَوْكَ
فَقُلْ إِنِّى بَرِىٓءٌ مِّمَّا تَعْمَلُونَ ﴿٢١٦﴾ وَتَوَكَّلْ عَلَى ٱلْعَزِيزِ ٱلرَّحِيمِ ﴿٢١٧﴾ ٱلَّذِى يَرَىٰكَ
حِينَ تَقُومُ ﴿٢١٨﴾ وَتَقَلُّبَكَ فِى ٱلسَّٰجِدِينَ ﴿٢١٩﴾ إِنَّهُۥ هُوَ ٱلسَّمِيعُ ٱلْعَلِيمُ ﴿٢٢٠﴾

falâ tad‘u ma‘a-L-Lâhi ’ilâhan ’âhara fatakûna mina-l-mu‘ad̲d̲abîna (213) wa ’and̲ir ‘ašîrataka-l-’aqrabîna (214) wa-h̲fiḍ janâḥaka limani-t-taba‘aka mina-l-mu’minîna (215) fa’in ‘aṣawka faqul ’innî barî’’um mimmâ ta‘malûna (216) wa tawakkal ‘alâ-‘Azîzi-r-Raḥîmi (217) l-lad̲î yarâka ḥîn taqûmu (218) wataqallubaka fî-s-sâjidîna (219) ’innahû huwa-S-Samî‘u-l-‘Alîmu (220).

N'invoque aucune autre divinité qu'Allah, si tu ne veux pas être au nombre des condamnés. (213) Avertis tes proches. (214) Sois d'un abord facile pour les croyants qui se donnent à toi. (215) S'ils te désobéissent, dis-leur: «Je désavoue votre conduite». (216) Fie-toi au Glorieux et au Clément. (217) qui te voit quand tu te lèves, (218) qui suit tes mouvements dans la foule des adorateurs (219) Il entend et sait tout. (220).

Entre autre ordres que le Seigneur adresse à Son Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue- sont les suivants: de n'adorer que Lui sans rien Lui associer, car quiconque lui associe d'aures divinités, sera considéré parmi les injustes; d'avertir ses partisans les plus proches et que chacun d'entre eux sache que seul sera sauvé celui qui voue un culte pur et sincère à Dieu; d'être modeste et doux avec les croyants qui l'ont suivi et de désavouer quiconque lui désobéit.

Ce désavouement ne concerne plus les proches, mais plutôt tous les hommes qui se montrent rebelles, car Il lui dit dans un autre verset pour confirmation: **«Pour que tu rappelles à un peuple insouciant les avertissements déjà donnés à ses pères»** [Coran XXXVI, 6].

Il est cité dans le Sahih de Mouslim, que le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Quiconque de cette communauté, ou un juif, ou un chrétien qui entend parler de moi et ne croit pas en moi, entrera à l'Enfer». Plusieurs hadiths ont été cités au sujet de la révélation de ce verset, et nous nous limitons à ces quelques-uns.

1 - Ibn Abbas rapporte: «Quand ce verset fut révélé: **«Avertis tes proches»**, le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- monta sur le mont As-Safa et s'écria: *«O mon matin! (Wasabahah).» Les hommes commencèrent à affluer: Certains arrivèrent personnellement, et d'autres envoyèrent des représentants. Lorsque les hommes furent réunis, il dit: «O Bani Abdul-Mouttaleb! O Bani Fihr! O Bani Lou'ay! Que pensez-vous si je vous dis qu'une cavalerie de l'ennemi se trouve sur le versant de cette montagne et s'apprête à vous attaquer, me croyez-vous?». Ils lui répondirent: «Certes, oui». Il reprit: «Sachez alors que je ne suis en fait qu'un avertisseur pour vous, vous mettant en garde contre de durs châtiments». Abou Lahab se leva et dit: «Que tu sois maudit toute la journée, c'est pour nous dire cela que tu nous a convoqués?». Dieu fit cette révélation à cette occasion:* **«Maudites soient les mains d'Abou Lahab»** ***(-Rapporté par Ahmed, Boukhari, Mouslim, Tirmidzi et Nassaï)***[1].

---

(1) الحديث الأول: عن ابن عباس رضي الله عنه قال: لما أنزل الله عز وجل ﴿وأنذر عشيرتك

2 - L'imam Ahmed rapporte que Aicha a dit: *«Lorsque ce verset fut descendu:* **«Avertis tes proches»,** *le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- se leva et dit: «O Fatima, fille de Mouhammad, ô Safya fille de Abdul-Mouttaleb, ô Bani Abdul-Mouttaleb, je ne puis rien pour vous auprès de Dieu, mais de ce que je possède, demandez-moi ce que vous voudrez»* ***(Rapporté par Ahmed et Mouslim)***[(1)].

3 - Abou Houraira rapporte: *«Quand ce verset fut révélé:* **«Avertis tes proches»,** *le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- appela les Qoraichites les proches et les éloignés et leur dit: «O Qoraïchites! Sauvez-vous de l'Enfer! O Bani Ka'b, sauvez-vous de l'Enfer! O Bani Hachem, sauvez-vous de l'Enfer! O Bani Abdul-Mouttaleb, sauvez-vous de l'Enfer! O Fatima, la fille de Mouhammad, sauve-toi de l'Enfer! Par Dieu, je ne peux rien pour vous auprès de Dieu, mais vous avez un lien de parenté que je ne couperai jamais»* ***(Rapporté par Mouslim, Ahmed et Tirmdizi)***[(2)].

4 - D'après Qabissa Ben Moukhareq et Zouhayr Ben Amr, l'imam Ahmed rapporte: *«Quand ce verset fut révélé* **«Avertis tes proches»,** *le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- monta sur une pierre de bâtisse sur une montagne et interpella les gens: «O Bani Abd Manaf, je ne suis qu'un avertisseur! je ressemble à un homme qui veut soustraire sa*

الأقربين﴾ أتى النبي ﷺ الصفا فصعد عليه ثم نادى: «يا صباحاه»، فاجتمع الناس إليه بين رجل يجيء إليه، وبين رجل يبعث رسولا. فقال رسول الله ﷺ: «يا بني عبد المطلب، يا بني فهر، يا بني لؤي، أرأيتم لو أخبرتكم أن خيلاً بسفح هذا الجبل تريد أن تغير عليكم صدقتموني؟» قالوا: نعم، قال: «فإني نذير لكم بين يدي عذاب شديد» فقال أبو لهب: تباً لك سائر اليوم أما دعوتنا إلا لهذا؟ وأنزل الله: ﴿تبت يدا أبي لهب وتب﴾. (رواه أحمد والبخاري ومسلم والترمذي والنسائي).

(1) الحديث الثاني: روى الإمام أحمد عن عائشة قالت: لما نزلت: ﴿وأنذر عشيرتك الأقربين﴾ قام رسول الله ﷺ فقال: «يا فاطمة ابنة محمد، يا صفية ابنة عبد المطلب، يا بني عبد المطلب لا أملك لكم من الله شيئاً سلوني من مالي ما شئتم». (رواه أحمد ومسلم).

(2) الحديث الثالث: عن أبي هريرة رضي الله عنه قال: لما نزلت هذه الآية: ﴿وأنذر عشيرتك الأقربين﴾ دعا رسول الله ﷺ قريشاً فعمّ وخصّ، فقال: «يا معشر قريش أنقذوا أنفسكم من النار، يا معشر بني كعب أنقذوا أنفسكم من النار، يا معشر بني هاشم أنقذوا أنفسكم من النار، فإني والله لا أملك لكم من الله شيئاً إلا أن لكم رحماً سأبلها ببلالها».

*famille à un ennemi en la priant de s'esquiver en criant: «O mon matin!» (**Rapporté par Mouslim, Nassaï et Ahmed**)*[1].

«Fie-toi au Glorieux et au Clément» dans toutes tes affaires car c'est Lui qui te garde, te secourt et de donne la victoire sur les autres. **«Qui te voit quand tu te lèves»**, c'est à dire Il prend soin de toi, comme Il lui a dit: **«Accepte la loi de ton Seigneur . Nous ne te quittons pas des yeux»** [Coran LII, 48]. Mais Ibn Abbas l'a commenté en disant: «Quand tu te lèves pour faire la prière», et d'autres aussi dans le même sens.

«Qui suit tes mouvements dans la foule des adorateurs». Cela signifie, d'après Qatada, Dieu te voit quand tu t'acquittes de la prière seul ou en commun avec les fidèles. Selon Ibn Abbas, Dieu observe ton évolution dans les reins des Prophètes l'un à la suite de l'autre.

«Il entend et sait tout». Dieu entend les propos de Ses serviteurs, et connait bien leurs actes et leurs mouvements, comme Il le confirme dans ce verset: **«Il n'est pas d'état où vous vous trouviez de lecture du Coran que vous fassiez, d'actes que vous n'accomplissiez que nous n'en soyons témoins au moment même»** [Coran X, 61].

هَلْ أُنَبِّئُكُمْ عَلَىٰ مَن تَنَزَّلُ ٱلشَّيَٰطِينُ (٢٢١) تَنَزَّلُ عَلَىٰ كُلِّ أَفَّاكٍ أَثِيمٍ (٢٢٢) يُلْقُونَ
ٱلسَّمْعَ وَأَكْثَرُهُمْ كَٰذِبُونَ (٢٢٣) وَٱلشُّعَرَآءُ يَتَّبِعُهُمُ ٱلْغَاوُۥنَ (٢٢٤) أَلَمْ تَرَ
أَنَّهُمْ فِى كُلِّ وَادٍ يَهِيمُونَ (٢٢٥) وَأَنَّهُمْ يَقُولُونَ مَا لَا يَفْعَلُونَ (٢٢٦) إِلَّا
ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَعَمِلُوا۟ ٱلصَّٰلِحَٰتِ وَذَكَرُوا۟ ٱللَّهَ كَثِيرًا وَٱنتَصَرُوا۟ مِنۢ بَعْدِ مَا ظُلِمُوا۟
وَسَيَعْلَمُ ٱلَّذِينَ ظَلَمُوٓا۟ أَىَّ مُنقَلَبٍ يَنقَلِبُونَ (٢٢٧)

hal 'unabbi'ukum 'alâ man tanzzalu-š-šayâṭînu (221) tanzzalu 'alâ kulli 'affâkin 'aṯîmin (222) yulqûna-s-sam'a wa 'akṯaruhum kâḏibûna (223)

---

(1) الحديث الرابع: قال الإمام أحمد عن قبيصة بن مخارق وزهير بن عمرو قالا لما نزلت: ﴿وأنذر عشيرتك الأقربين﴾ صعد رسول الله ﷺ رضمة من جبل على أعلاها حجر فجعل ينادي: «يا بني عبد مناف إنما أنا نذير، إنما مثلي ومثلكم كرجل رأى العدو فذهب يربأ أهله رجاء أن يسبقوه فجعل ينادي ويهتف يا صباحاه». (رواه مسلم والنسائي وأحمد).

wa-š-šu'arâ'u yattabi'uhumu-l-ġâwûna (224) 'alam tara 'annahum fî kulli wâdin yahîmûna (225) wa 'annahum yaqûlûna mâ lâ yaf'alûna (226) 'illâ-l-ladîna 'âmanû wa 'amilû-ṣ-ṣâliḥâti wa ḏakarû-L-Lâha kaṯîran wa-n-taṣarû mim ba'di mâ ẓulîmû wa saya'lamu-l-laḏîna ẓalamû 'ayya munqalabin yanqalibûna (227).

Voulez-vous que je vous dise avec qui pactisent les démons? (221) avec les menteurs et les malfaiteurs. (222) Ils cherchent à surprendre les révélations au ciel. La plupart d'entre eux sont menteurs. (223) Les poètes ne sont écoutés que par les inconscients. (224) Ne les vois-tu pas errer sur toutes les routes, (225) se vantant de choses qu'ils n'ont pas faites. (226) Excepté ceux d'entre eux qui croient, pratiquent le bien, proclament à l'envi le nom d'Allah et n'attaquent qu'après avoir été offensés. Les injustes apprendront un jour comment se fera leur retour à Allah (227).

Aux polythéistes qui présumaient que ce que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a apporté n'est plus la Vérité, et qu'il l'a inventé, ou bien que les démons lui ont fait voir, Dieu -à Lui la puissance et la gloire- le purifie de tous ces mensonges, Il affirme que cela ne lui est parvenu que du Seigneur par l'intermédiaire d'un ange noble et digne de confiance, et jamais de la part des démons. Ceux-là n'ont jamais convoité telle révélation ni même ceux qui leur sont semblables parmi les devins.

Dieu s'adresse à tous ces idolâtres: Voulez-vous que Je vous informe de ceux sur qui descendent les démons? Ils descendent sur tout pécheur calomniateur, qui forge des mensonges et qui est pervers de nature. C'est lui qui pactise avec les démons ainsi les devins ou qui leur sont semblables. Les démons cherchent à surprendre les révélations au ciel et ils y ajoutent mille mensonges en les jetant dans les cœurs de leurs partisans parmi les humains. Ces derniers en parlent et les gens les croient, rien que pour avoir entendu une seule parole descendue du ciel.

Abou Houraira rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «*Lorsque Dieu, dans le ciel, a décidé quelque chose, les anges frappent de leurs ailes comme signe de soumission en entendant Ses paroles, qui sont un bruit pareil à celui d'une chaine sur un roc. Lorsque la frayeur sera bannie de leurs cœurs, on leur demandera:*

Qu'a dit votre Seigneur?». Ils répondront: «La Vérité! Il est le Très Haut, le Très-Grand». Ceux qui écoutent à la dérobée, étant les uns sur les autres, entendent ces paroles, mais il se peut que le dard flamboyant atteigne l'écouteur avant de les transmettre à son compagnon et il le brûle. D'autre part, il arrive que ce dard le manque, alors il transmet des paroles au suivant, puis à celui qui se trouve au-dessous jusqu'à ce qu'elles arrivent sur la terre, alors on les jettera dans la bouche d'un devin qui les mélange avec cent mensonges de chez lui auxquels le gens croient, en disant: «Ce devin) ne nous a-t-il pas informé telle et telle chose qui sont arrivées?». Cela est grâce aux paroles qu'il avait entendues du ciel» ***(Rapporté par Boukhari, et Mouslim dans une version presque analogue)***[1].

«Les poètes ne sont écoutés que par les inconcients». Ceci signifie, d'après Ibn Abbas que les incrédules suivent les égarés parmi les hommes et les génies. Mais Ikrima a dit: «Lorsque deux poètes se lançaient dans la polémique, chacun d'eux avait des partisans qui l'appuyaient. Dieu fit descendre ce verset».

A ce propos, Abou Sa'id rapporte: «Etant en compagnie du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- dans «Al-'Arj», nous entendîmes un poète réciter ses poésies. Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit alors: *«Saisissez ce démon! Que le ventre de l'un d'entre vous se remplisse de pus mieux que de retenir des poésies»* ***(-Rapporté par l'Imam Ahmed)***[2].

---

(1) روى البخاري أيضاً عن أبي هريرة عن النبي ﷺ قال: «إذا قضى الله الأمر في السماء ضربت الملائكة بأجنحتها خضعاناً لقوله، كأنها سلسلة على صفوان فإذا فزع عن قلوبهم قالوا: ماذا قال ربكم؟ قالو: الحق وهو العلي الكبير، فيسمعها مسترقو السمع، ومسترقو السمع هكذا بعضهم فوق بعض ـ وصفه سفيان بيده فحرفها وبدد بين أصابعه ـ فيسمع الكلمة فيلقيها إلى من تحته، ثم يلقيها الآخر إلى من تحته، حتى يلقيها على لسان الساحر أو الكاهن، فربما أدركه الشهاب قبل أن يلقيها، وربما ألقاها قبل أن يدركه فيكذب معها مائة كذبة، فيقال: أليس قد قال لنا يوم كذا كذا: كذا وكذا؟ فيصدق بتلك الكلمة التي سمعت من السماء». (رواه البخاري ومسلم).

(2) عن أبي سعيد قال: بينما نحن نسير مع رسول الله ﷺ بالعرج إذ عرض شاعر ينشد، فقال

«Ne les vois-tu pas errer sur toutes les routes» Ibn Abbas et d'autres exégètes ont avancé que les poètes ne disent que des futilités et sont habiles dans l'art de la parole. Qatada l'a commenté par ces termes: Le poète peut louer des gens par des paroles mensongères et critiquent d'autres par les mêmes paroles».

«Se vantant de choses qu'ils n'ont pas faites». Ibn Abbas a dit: «Du temps de l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, il y avait deux poètes: L'un un Ansarien et l'autre d'une autre tribu qui se livraient à la polémique. Chacun d'eux fut soutenu par des partisans parmi les idiots». En effet, les poètes peuvent se vanter de choses qu'ils n'ont pas faites et se passionnent indifféremment et sans raisonnement pour les tendances les plus diverses et les plus opposées. Dieu, en louant Son Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-, a dit: **«Nous n'avons pas enseigné la poèsie au Prophète. C'est un divertissement indigne de lui»** [Coran XXXVI 69], et aussi: **«Que le Coran est la parole d'un envoyé sublime, et non d'un simple poète. Ah! que vous avez peu de foi»** [Coran LXIX, 40-41].

Mohammad Ben Ishaq rapporte: «Lorsque ce verset fut révélé: **«Les poètes ne sont écoutés que par les inconscients»** Hassan Ben Thabet, Abdullah Ben Rawaha et Ka'b Ben Malek se rendirent chez le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- en pleurant. Ils lui dirent: «Dieu a révélé ce verset et Il connait bien que nous sommes des poètes». Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- leur récita alors le reste des versets: **«Excepté ceux d'entre eux qui croient, pratiquent le bien..»** Puis il poursuivit: «C'est vous qui invoquez souvent le nom de Dieu et vous vous défendez lorsque vous êts attaqués injustement». Donc, sont exceptés ceux parmi les poètes qui évoquent adondamment le nom de Dieu et se défendent une fois ayant subi une injustice quelconque, et surtout en répondant aux polythéistes qui critiquaient les fidèles. On a rapporté que le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- a dit à Hassan: «Ô Hassan, dénigrez-

---

النبي ﷺ: «خذوا الشيطان ـ أو امسكوا الشيطان ـ لأن يمتلئ جوف أحدكم قيحاً خير له من أن يمتلئ شعراً». (رواه مسلم).

les -ou suivant une version: attaquez-les-, et sachez que Gabriel est avec vous».

«Les injustes apprendront un jour comment se fera leur retour à Allah». Ceci est pareil aux paroles divines: **«Le jour où les excuses des méchants ne seront plus admises»** [Coran XL, 52]. Il est cité dans un hadith authentifié que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Gardez-vous de l'injustice, car elle formera des ténèbres au jour de la résurrection».

Cette partie du verset ne concerne pas en particulier les idolâtres de La Mecque comme ont avancé certains ulémas, mais plutôt elle s'applique sur tous les injustes. Ibn Abi Hatem rapporte d'après Aicha qu'elle a dit: Mon père- Abou Bakr As-Siddiq a écrit dans son testament: «Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux. Tel est le testament d'Abou Bakr le fils de Abou Qouhafa lors de sa sortie de ce bas monde, lorsque l'incrédule embrasse l'Islam, le pervers périt et le menteur ne dit que la vérité. Or, j'ai désigné Omar Ben Al-Khattab pour être mon successer au pouvoir. S'il sera juste, il aurait exaucé mon vœu, et s'il sera autrement, je ne saurais connaitre l'invisible, car: **«Les injustes apprendront un jour comment se sera leur retour à Allah»**